

REDACTION
45, Avenue Howard,
Edmonton.
Ce journal est publié tous les
jeudis par la "Compagnie de Pu-
blication du Courrier de l'Ouest,
Ltd."
Abonnement annuel:
Canada.....\$1.00
Etats-Unis.....1.50
Europe.....10 fr.

LE COURRIER DE L'OUEST

TARIF DE LA PUBLICITE
Toutes les communications
concernant la publicité et la ré-
daction doivent être adressées
Boîte postale 98, Tél. 1675
Edmonton.
Les taux d'insertion d'annonces
sont envoyés sur demande.

NUMERO 6. EDMONTON, JEUDI, 14 NOVEMBRE 1912. FONDE EN 1905.

UNE PREFACE DE M. E. LAMY

Au cours de l'intéressante préface qu'il a mise au livre de M. Arnaud "Nos amis les Canadiens", M. Etienne Lamy, amené à traiter des questions de langue, formule les observations suivantes, qu'on ne lira pas sans intérêt:

Les mots sont ces armes parlantes ou chaque peuple, comme le chevalier d'autrefois, a mis ses qualités, son caractère, son idéal. Apprendre des mots, c'est recevoir le génie d'une race; les répandre, c'est le propager. Or, au Canada, l'anglais est répandu, non seulement par ceux qui ont intérêt à sa diffusion, mais par ceux qui sa propagande menacent. Si l'importance du dialecte est décisive, c'est en matière religieuse. Le français est la langue vivante du catholicisme. En cette langue ont été ordonnées les plus généreuses des actions inspirées par la foi, écrites les plus magnifiques louanges de sa grandeur, fournies les preuves les plus rigoureuses de sa sagesse; en cette langue prie encore la plus grande partie des hommes et des femmes qui continuent à porter la vérité aux enfants; en cette langue se perpétue la défense la plus forte de l'Eglise romaine contre les attaques de la science impie; en cette langue, tous les âges et toutes les harmonisent l'unité de leur hommage à l'Unité Religieuse. L'anglais est la langue du protestantisme, elle en sert les sectes infinies et leurs discussions inévitables; elle habitude ses familiers à tenir l'anarchie religieuse pour la forme naturelle de la religion; elle entretient le rationalisme mystique où chacun pour soi fait souverainement son Dieu. Le clergé catholique devrait donc être unanime à soutenir la langue qui combat pour lui, et tout en assistant à leur langue les catholiques anglais, souhaiter l'extension de l'autre, et surtout ne jamais imposer l'anglais à ceux qui se servent de la française. Or, une partie du clergé propage l'anglais et combat le français. Quand les prêtres irlandais au Canada ont un faible troupeau; ils ont manifesté leur gratitude pour la part fraternelle qui leur était faite dans la langue commune par le clergé du Canada. Depuis que la majorité de la population est devenue anglaise, ils revendiquent, comme si cette population était catholique, la plus grande place pour des prêtres de langue anglaise, c'est-à-dire pour eux-mêmes. Membres de la race qui a subi des lois anglaises et des vainqueurs anglais le sort le plus affreux, ils se voient à la diffusion de la langue naguère si persécutrice contre eux, et contre le papisme, ils prétendent par cette langue chasser la française, toujours hostile à leur malheur et à leur foi. Nombre d'entre eux ont commencé l'œuvre en imposant comme la langue de leur ministère l'anglais, même là où la majorité des fidèles est française. Outre l'ingratitude, l'intelligence d'une telle contrainte est dénoncée par M. Louis Arnaud comme un grave abus, comme un abus fait pour fixer l'attention de Rome. C'est de Rome qu'il attend le remède, car il appartient à Rome de fixer la proportion dans lesquelles le clergé de chaque langue participera à l'œuvre commune, de tracer à l'un et à l'autre clergé des règles de son devoir, et Rome finit toujours, quand elle est informée, par prendre le parti le plus juste, donc le plus utile à l'Eglise.

Si des prêtres de langue anglaise ont, quand ils la veulent imposer, cette excuse qu'elle est leur langue, quelle excuse reste à des Canadiens de pure race française et qui parlent d'ordinaire l'anglais? D'après la loi, les deux langues ont aussi égal accès au Parlement et dans les tribunaux; en fait, l'anglais est la seule langue de la police et de la justice. A Montréal, la moitié des habitants à Québec tous, sont des Canadiens-français; Montréal semble une ville tout anglaise, et à Québec l'enfant des rues lui-même parle l'anglais. L'avantage de comprendre le peuple qui a le pouvoir, les grandes affaires, d'obtenir des emplois dont il dispose, pousse le Canadien-français à connaître l'anglais, soit. Qu'il l'emploie comme un gagne-pain et ne s'en pare pas comme une élégance, si le député du parti des Canadiens-français pour soutenir contre une majorité anglaise les droits de sa race, rougit de leur langue au moment de les défendre, et amoindrit par cet abandon la place gardée à eux et à lui par le droit; si l'homme d'affaires se traduit lui-même en anglais pour discuter la valeur de ses conceptions françaises et l'emploi de son argent français; si la femme élevée dans la plénitude de la culture française par la très intelligente éducation de Montréal et de Québec adopte un dialecte dont elle connaît moins la littérature et les ressources; si les uns, ni les autres n'obéissent à un devoir, ni

M. BORDEN ET LA QUESTION D'URGENCE

ON FALSIFIE LES NOUVELLES

A mesure que la session du Parlement approche et qu'il devient pressant pour M. Borden de produire sans délai ses propositions de "urgence", la presse gouvernementale, dans toute l'étendue du Canada, s'efforce à l'ont de faire revivre la chimère de "l'urgence impériale". Elle ne saurait choisir un moment plus opportun car cette agitation a pour but, non seulement de préparer l'opinion pour l'expédition qui doit permettre à M. Borden de retarder la présentation d'une politique navale permanente, mais aussi de détourner l'attention populaire des ennemis que M. Borden rencontre dans son propre cabinet d'urgence.

Les organisateurs de cette campagne font preuve d'une habileté remarquable. Ils se servent des nouvelles britanniques de manière à créer de fausses impressions. Par exemple, on exagère l'importance de ces nouvelles qui ont pour but de faire ressortir la question d'urgence, tandis que l'on accorde que quelques mots dédaigneux aux déclarations bien fondées, émanant de membres du gouvernement impérial et qui ont une signification contraire. Ainsi des deux côtés de l'Atlantique les chauvins ont un allié actif en la personne de Lord Roberts, qui, dégagé de toute responsabilité et auxiliaire de la conception militaire adoptée en Angleterre, est toujours prêt, en toutes circonstances, à manifester son militarisme traditionnel. Bien entendu, ceux qui croient au péril allemand se servent du vétéran tout comme le parti bleu au Canada, il y a quelques années, se servait de Lord Dundonald.

Jamais la campagne n'a été aussi visible que depuis le dernier discours sensationnel de Lord Roberts à Manchester. Les agences qui alimentent la presse canadienne ne étaient bourrées de rapports enflammés sur ce discours, exagérant son importance hors de toute proportion, et s'efforçant, au même temps, d'amoindrir celui de la réponse qu'il a suscitée des seules personnes responsables autorisées à répondre — les Ministres du Gouvernement de Sa Majesté.

Pour comprendre la manière dont cette campagne est conduite, il suffit de lire deux paragraphes, qui, par une coïncidence singulière, ont paru, en même temps, dans deux des journaux du gouvernement. Dans une colonne de nouvelles, dont quelques-uns étaient authentiques, se trouvaient des paragraphes, sentant fortement l'esprit de parti. Nous citons: "Deux ministres, Sir Edward Grey et M. Runciman ont infligé une réprimande publique à Lord Roberts pour l'indiscrétion dont il a fait preuve dans son discours de Manchester, et la façon dont le vieux soldat a été traité, a soulevé une vive indignation". Et dans le même article, à la suite d'un rapport du "Iron Duke" sur un paragraphe suivant avait été inséré: "Ainsi, c'est à peine si s'est passé une semaine entre le lancement d'un navire de guerre et la mise en construction d'un autre navire, tandis qu'autrefois il fallait des mois. Ces faits prouvent aux Canadiens de juger de l'anxiété avec laquelle la Grande Bretagne attend la déclaration de la politique navale de M. Borden."

Tout autres sont les faits: la violence excessive du discours de Lord Roberts; "Armez-vous et préparez-vous à la guerre contre l'Allemagne" força le gouvernement à prendre des mesures de précaution pour empêcher que les dénégations du vieux guerrier n'eussent des suites fâcheuses. Bien entendu, l'Allemagne ignore son discours, mais ce fut une manœuvre pour les journaux chauvins allemands qui en tirèrent tout le parti possible.

Le Ministre britannique des Affaires étrangères, Sir Edward Grey, ne traita pas la question comme si elle était sans gravité. Il adressa une vive réprimande à Lord Roberts par les paroles suivantes prononcées au Parlement: "Je condamnerais sévèrement toute proposition que l'un des deux gouvernements — Grande Bretagne ou Allemagne — dut s'occuper de discours provocateurs ou peu sages faits par des personnes qui ne sont pas en mesure de contrôler la politique de leurs pays respectifs" et cette déclaration fut reçue, non pas avec indignation, mais avec des applaudissements.

Mais si la réprimande de Sir Edward Grey était sévère, celle de l'honorable M. Runciman le fut encore plus. M. Runciman est président du "Board of Trade" et possède l'un des portefeuilles les plus importants du gouvernement impérial. Parant au nom du gouvernement, il déplaça le discours de Lord Roberts à Manchester; et dit qu'il croyait pas la guerre

LE TRIOMPHE DE LA TACTIQUE FRANCAISE

DANS LES BALKANS

La victoire des troupes alliées est une preuve manifeste de l'infériorité de la tactique française sur la tactique allemande.

La marche des alliés sur Constantinople a été rapide, foudroyante; les Turcs n'ont pas été capables une seule fois de déjouer leurs tactiques, pas plus qu'ils n'ont pu résister à leur impétuosité et à la précision meurtrière de leur artillerie. En face d'un résultat aussi extraordinaire, il est permis de se demander et tout cela n'est pas dû, surtout, à la différence des deux organisations des armées en présence. Ce sont des officiers français qui ont organisé, discipliné, instruit et entraîné l'armée bulgare; ce sont des canons de provenance française qui ont fait de si sanglantes troupes dans les rangs turcs, et avec quelle précision l'Allemagne s'est chargée de l'organisation des troupes du nord, ainsi que du ravitaillement de ses pions d'infanterie et des fortifications des lignes de défense de Constantinople. Dans l'armée bulgare, tout est ordre, même la fougue et la fureur guerrière; la discipline est admirable, et l'unité forme est d'une mâle élégance. Dans l'armée turque, c'est le chaos; la discipline n'existe pas, de nombreux régiments ne savent même pas se servir des fusils modernes à répétition, et les artilleries manquent à leur devoir de précision. L'infanterie avec les canons d'ailleurs, les canons aux canons des Bulgares, en portée et en précision.

Non seulement les officiers allemands ont échoué dans l'organisation des armées turques, mais leurs prévisions stratégiques ont été complètement trompées. Ainsi le général Von der Goltz, croyant que les Bulgares allaient attaquer Andrinople d'abord, et par le Nord, avait puissamment fortifié cette ville de ce côté. Or, les Bulgares ont d'abord fait l'assaut de Kirkilisse, s'en sont emparés, ont poursuivi résolument l'armée turque retranchée, l'ont deux fois taillée en pièces à Lule Burgas et à Serai, se contentant d'investir Andrinople, dont la chute est attendue d'un moment à l'autre. Mais si Andrinople doit être attaquée, ce ne sera pas par le nord, mais par le sud, moins fortifié, la ville étant complètement entourée par les alliés. La tactique allemande est donc doublement prise en défaut par les Bulgares mieux avisés.

Au lendemain de Lule Burgas, un officier étranger disait: "Pendant que les Turcs apprennent la marche cadencée et les raides évolutions allemandes, les Bulgares, plus pratiques, s'exercent au tir, et surtout à sa rectification. C'est encore l'instruction française qui domine ici, ou rien, semble-t-il, n'a été oublié. Les marches rapides, sans repos, les charges à la baïonnette, tout cela est bien français; mais ce qui n'est pas allemand, ce sont les dévoués désordres des corps musulmans; c'est la panique devant le manque de munitions et de vivres."

L'impression défavorable causée dans le monde entier par la défaite humiliante d'armées organisées par un officier supérieur allemand, cause le plus vif émoi en Allemagne; quelques journaux vont jusqu'à demander que le général Von der Goltz passe devant un conseil de guerre.

On peut dire que la France triomphe avec les Bulgares.

CONSULAT DE FRANCE

Le Consul Général de France au Canada, rappelle aux jeunes Français nés en 1892 et à ceux qui les années précédentes, auraient été omis, qu'ils doivent, conformément à la loi militaire française, réclamer leur inscription sur les Tableaux de Recrutement, qui seront arrêtés le 15 novembre 1912.

L'engagement instantané, dans leur intérêt même, ceux qui ne l'auraient déjà fait, à se mettre au plus tôt en rapport avec le Consul Général, 71, Avenue Viger, Montréal, où tous les renseignements relatifs à leur inscription leur seront donnés.

M. G. Bury, vice-président et gérant général du C. P. R., pour les lignes de l'Ouest, s'est rendu à Fort William pour affaires professionnelles.

IMPRESSIONS D'UN QUEBECOIS SUR EDMONTON

L'HON. M. A. TURGEON, PRESIDENT DU CONSEIL LEGISLATIF DE QUEBEC, DE RETOUR D'UN VOYAGE DANS L'OUEST PARLE DES PROGRES D'EDMONTON.

Québec, 12 — L'hon. M. A. Turgeon, président du Conseil législatif de Québec, qui arrive d'un voyage d'étude dans l'Ouest, a fait d'intéressantes déclarations sur l'avenir de l'Alberta, et son retour. Edmonton a tout particulièrement enthousiasmé le distingué voyageur; après avoir, en effet, décrit d'autres villes de l'Ouest, l'hon. M. Turgeon a dit, en parlant d'Edmonton:

Edmonton est la ville de nos préférences. Construite sur deux rivières, séparées par la Saskatchewan, et tel Québec et Lévis, mais avec une rivière moins large — Edmonton sera la métropole de l'Ouest. Beaucoup d'hommes d'affaires à Winnipeg admettent déjà que la capitale de l'Alberta sera leur grande rivale.

Sur quoi basez-vous cette grande future?

Edmonton a comme tributaire l'immense empire du Nord et plus particulièrement la fameuse vallée de la rivière la Paix, capable de nourrir vingt millions d'habitants. Par un phénomène naturel scientifiquement constaté, la zone du blé dur se déplace constamment vers le Nord. Savez-vous, par exemple, qu'à 200 milles au nord d'Edmonton, la récolte, cette année du moins, était en avance de quinze jours sur la région plus au sud.

Comment expliquez-vous cela?

Par la longueur des jours, le "eighteen hours sun". Le soleil est à l'horizon de 4 heures du matin à 10 heures du soir. La province de l'Alberta, d'ailleurs, est l'exception de la culture des fruits est probablement la mieux douée des provinces de la Confédération. Elle a tout. Ce n'est plus la plaine monotone de Manitoba et de la Saskatchewan. Le pays est généralement accidenté, vallonné, bien arrosé, ayant du bois, de la houille. Les bords de la rivière Saskatchewan recèdent des dépôts de charbon. C'est, en outre, le paradis terrestre du sportsman. Le climat est sain. Edmonton est bâtie à 2,600 pieds d'altitude. Plus de 2,000 pieds d'altitude, plus d'altitude dans l'air. On se sent plus actif et plus vigoureux. Bref, vous le voyez, je suis un enthousiaste de cette ville.

Voici quelques statistiques:

1901—Population, 2652; évaluation municipale, \$1,390,000; banques, 2; écoles, 1; églises, 5.

1906—Population, 11,167; évaluation municipale, \$17,000,000; banques, 7; écoles, 4; églises, 11.

1912—Population, 50,000; évaluation municipale, \$123,000,000; banques, 25; écoles, 24; églises 40.

Virements des banques, — bank clearings:

1908, \$38,000,000; 1909, \$51,000,000; 1910, \$71,000,000; 1911, \$121,000,000.

Les six premiers mois de l'année 1912 accusent au delà de \$100,000,000, soit une augmentation de 93 pour cent sur les opérations des six premiers mois de l'année dernière.

Permis de construction:

1910, \$1,000,000; 1911, \$1,005,000; 1912, 6 mois, \$7,538,000.

J'ai vu, par le "Edmonton Bulletin", auquel je suis abonné, qu'il s'est bâti cette année, à venir au 20 octobre, 1,788 maisons d'une valeur totale de \$4,500,000. Ajoutez à cela des magasins, entrepôts, éleveurs, etc.

Avez-vous rencontré de nos gens là-bas?

—En grand nombre. A Edmonton, on entend fréquemment parler notre langue. La colonie canadienne-française est très importante. J'ai rencontré des négociants, des industriels, des avocats, des médecins, des arpenteurs qui sont à la tête des affaires ou de leurs professions. Il y a quarante à cinquante des nôtres qui possèdent de \$200,000 à \$1,000,000. Il y a plusieurs Québécois, pas tant de la ville que du district, des gens de Bellechasse et même de Beaumont, ma paroisse natale. Tout près d'Edmonton, un village porte ce nom. Combien j'ai regretté, au cours de ce voyage, que tant de nos jeunes gens aient pris le chemin des Etats-Unis. Si nous avions quelques centaines de mille Canadiens-français dans les prairies de l'Ouest, quel accroissement d'influence pour nous dans la Confédération serait acquis. Si les producteurs de blé ne réussissent pas à expédier leur grain à bon compte, et ils ne peuvent le faire que par des chemins de fer de tout premier ordre, ils se tourneront du côté des Etats-Unis. Ne nous faisons pas d'illusions. J'ai entendu le mot "sécession" plus d'une fois au cours de mon voyage. "Frimo vivre". Si l'Est ne donne pas aux colons de l'Ouest des débouchés avantageux, ils les chercheront ailleurs."

J'ai été frappé, impressionné de l'esprit public et de la fierté civique qui animent les habitants des villes de l'Ouest. Demandez à un citoyen de Winnipeg, de Regina, d'Edmonton, de Saskatoon, de Calgary, de Vancouver, de Victoria, quelle est la plus grande ville du Canada, la plus prospère, ou celle qui a le plus d'avenir, tous vous répondront par le nom de leur ville propre. Quand il s'agit d'un intérêt local, toutes les dissensions cessent; l'unanimité règne. Si une entreprise grandit, si une industrie nouvelle s'implante, si l'un d'eux réussit, tous d'applaudissent, d'encouragent, d'exaltent. La jalousie, la convoitise, l'envie, — notre triste défaut national, — sont inconnues dans l'Ouest."

ASSASSINAT DU PREMIER-MINISTRE D'ESPAGNE

Un anarchiste espagnol tire quatre balles sur M. Canalejas, dans les rues de Madrid.

Madrid, 9 — Don José Canalejas y Mendès, premier-ministre d'Espagne et considéré comme l'un des hommes d'Etat les plus remarquables d'Europe, a été tué ce matin, dans une des rues de Madrid, par un jeune anarchiste qui a fait feu sur lui à quatre reprises. L'assassin, nommé Samuel Pardini, tournant ensuite l'arme contre lui-même s'est tiré une balle dans la poitrine, se blessant gravement.

Le premier-ministre savait depuis quelques semaines que son mort avait été décidée dans les milieux anarchistes espagnols et il avait fait allusion à cela il y a quelques jours, au cours d'un banquet politique.

La nouvelle de l'assassinat de M. Canalejas a causé une profonde impression à travers l'Espagne et en France où l'on connaissait les sentiments francophiles du premier-ministre espagnol.

L'ELECTION D'HOCHELAGA

L'HON. M. CODERRE AURA POUR CONCURRENT UN CANDIDAT INDEPENDANT, M. LEOPOLD DOYON.

Montréal, 12 — La déclaration de candidature de M. Léopold Doyon a causé une vive surprise dans le comté d'Hochelaga. Jusqu'au matin de la nomination on croyait que M. Coderre serait réélu par acclamation, étant donné le désistement des libéraux. M. Léopold Doyon est un ancien chef ouvrier; il déclare qu'il est absolument opposé au principe de la coopération d'urgence à la marine britannique et il désire que la question navale soit soumise au peuple par voie du plébiscite; il combattra la candidature de M. Coderre sur ces deux questions.

Le Dr Lalonde, chef conservateur dans le comté d'Hochelaga, appuiera la candidature de M. Doyon; on croit que les nationalistes appuieront également cette candidature indépendante.

COURS DU MARCHE LOCAL

Mardi, 13 novembre

Avoine, le minot, 34c.
Poin, mil, la tonne, \$20 à \$24.
Poin de colza, la tonne, \$16 à \$17.
Poin de marais, la tonne, \$14 à \$15.
Bœuf, la livre, 35 cents.
Oeufs, la douz, 40 cents.
Poulets, la livre, 10c.
Pommes de terre, le minot, 60c.

La Banque de Québec, désireuse d'établir des bureaux à Edmonton, vient de faire l'acquisition de l'édifice Norwood, situé avenue Jasper entre les avenues Howard et McDougall pour la somme de \$175,000, comptant. Cet édifice fut offert, croit-on, à un cinquième à la Compagnie du C. N. R. qui y possède ses bureaux, pour une somme d'environ \$40,000.

"Il ne peut y avoir de meilleur remède que Chamberlain's Cough Remedy" pour la toux. Mes enfants avaient tous la toux, et l'un était allé, avec une forte fièvre, et crachait le sang. Notre médecin leur fit prendre du remède Chamberlain et la première dose les soulagea; trois bouteilles les guérirent," écrit Miss R. A. Donaldson, de Lexington, Miss. En vente chez tous les droguistes.

Nous venons de recevoir le premier numéro de "L'Etoile de St-Albert," le nouveau journal bilingue. Les éditeurs-propriétaires de ce journal sont MM. A. A. Vinquette et J. P. Lafranchise. Longue vie au nouveau confrère.

On dit que les travaux de construction des grandes cours de Coquillan, C.A., qui coûteront plus d'un million de dollars, seront terminés le 15 décembre. La gare sera construite prochainement. Les gares de False Creek et Burard, Inlet, Vancouver, seront maintenues comme par le passé.

chercheront ailleurs."

J'ai été frappé, impressionné de l'esprit public et de la fierté civique qui animent les habitants des villes de l'Ouest. Demandez à un citoyen de Winnipeg, de Regina, d'Edmonton, de Saskatoon, de Calgary, de Vancouver, de Victoria, quelle est la plus grande ville du Canada, la plus prospère, ou celle qui a le plus d'avenir, tous vous répondront par le nom de leur ville propre. Quand il s'agit d'un intérêt local, toutes les dissensions cessent; l'unanimité règne. Si une entreprise grandit, si une industrie nouvelle s'implante, si l'un d'eux réussit, tous d'applaudissent, d'encouragent, d'exaltent. La jalousie, la convoitise, l'envie, — notre triste défaut national, — sont inconnues dans l'Ouest."

LA GUERRE DES BALKANS

Vienne, 13 — Les troupes bulgares continuent leur marche victorieuse sur Constantinople; les Turcs complètement démoralisés fuient en déroute devant elles.

La neige a fait son apparition sur le théâtre de la guerre, rendant la situation encore plus défavorable pour les troupes du Sultan mal équipées pour un abaissement de la température.

Des officiers turcs faits prisonniers après la prise par les Bulgares d'Andrinople, disent que les canons du Gros-Or des Bulgares font d'effrayants ravages. Aucun ouvrage fortifié ne résiste à leur action destructrice.

Les Turcs combattant en plein obscurité dans une confusion affreuse, se tirant les uns sur les autres, les Bulgares possèdent de puissants projecteurs électriques éclairant les positions ennemies comme en plein jour.

La prise de la citadelle d'Andrinople par les Bulgares est l'un des faits de guerre les plus brillants des temps modernes. Le succès définitif est dû aux charges à la baïonnette qui ont mis les Turcs en déroute vers la fin de l'action. Cette tactique est essentiellement française. Les canons Krupp qui défendaient Andrinople ont profondément déçus les Turcs.

Le Sultan est prêt à capituler

Constantinople, 13 — Par suite de la défaite des armées turques on annonce que le Sultan est prêt à capituler et à entrer directement en négociations avec les alliés.

Londres, 13 — Le gouvernement s'efforce de construire un chemin de fer entre Tchatalja et Lule Burgas pour faciliter le transport des troupes dans leur marche sur Constantinople. La plupart des travailleurs sont des prisonniers de guerre Turcs.

ST-ALBERT, Alta

De notre correspondant

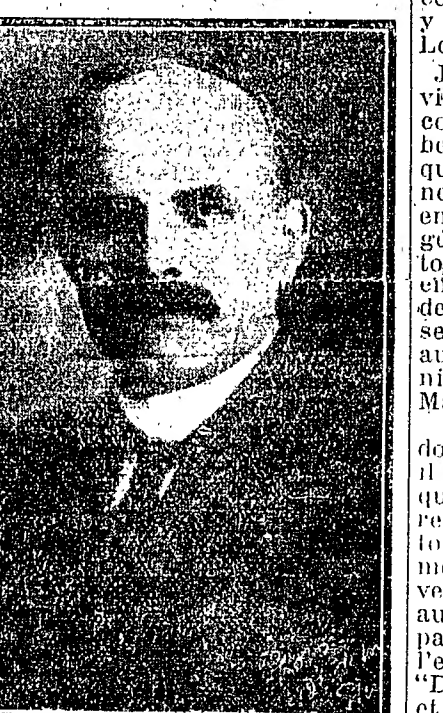
Mardi de la semaine dernière avait lieu l'assemblée régulière de la Chambre de Commerce de St-Albert. A cette assemblée, M. J. O. M. Legault désirant protester contre une information erronée publiée par le "News" de St-Albert, au sujet de l'installation d'une succursale de la Banque d'Hochelaga, donna de l'incident la version exacte que nous croyons devoir reproduire ci-dessous:

Il y a quelques semaines la Chambre de Commerce de notre ville s'adressait à la Banque Royale à Edmonton pour obtenir l'installation d'une succursale à St-Albert; le gérant local étant absent à ce moment, la Chambre de Commerce fut prise de court, et qu'on ne pouvait pas aller directement avec le Bureau-chef de Toronto. La réponse favorable attendue tardant à venir on fit, sur ces entrefaites, circuler à St-Albert une pétition demandant à la Banque d'Hochelaga d'établir une succursale dans notre localité. Cette pétition se couvrit rapidement de signatures, parmi lesquelles étaient celles de nos hommes d'affaires et en particulier celle de Mgr Legault.

Cependant, l'établissement d'une institution financière française ne semblait nullement sourire au président de la Chambre de Commerce, M. Saunders, car celui-ci, assisté de quelques amis, prit ni plus ni moins la décision d'écrire en son nom personnel à la Banque d'Hochelaga pour la prier de ne pas venir à St-Albert, motivant ainsi dans une position difficile les nombreuses personnes ayant signé la pétition adressée à cette Banque.

Inutile de dire que cette démarche souleva la réprobation de la grande majorité de nos concitoyens. Nous croyons savoir que quelques personnes se montrèrent froissées de ce que le directeur de la Banque d'Hochelaga, le sénateur Wilson, ne les avait pas consultés sur l'opportunité d'ouvrir un bureau lorsqu'il vint récemment à St-Albert pour louer un local; mais vraiment était-ce nécessaire puisqu'à ce moment, l'hon. M. Wilson était en possession d'une pétition à cette fin couverte de signatures autorisées?

Nous savons qu'un certain nombre de nos concitoyens de langue anglaise ne voient pas d'un bon œil l'établissement d'une institution financière française à St-Albert, à ceux-ci nous ne pouvons donner qu'un conseil: c'est que pour l'intérêt de notre localité et le leur propre ils ne soulèvent pas de question de nationalité; qu'ils fassent plutôt preuve de la largeur d'esprit de leurs compatriotes de langue française qui bien que formant plus des trois-quarts de la population de St-Albert, ont élus un président et un secrétaire pour leur Chambre de Commerce, ne comprenant pas un mot de français.



Portrait of a man, likely M. Borden, mentioned in the article.

UN NOUVEAU THEATRE

Dans quelques jours aura lieu à Edmonton l'ouverture du nouveau théâtre "Empress". Ce théâtre qui est le plus luxueux du genre dans l'Ouest canadien sera consacré entièrement à l'exhibition des vues cinématographiques. Le directeur du théâtre "Empress" est M. N. Ménassé, autrefois du Starland. L'expérience consommée de M. Ménassé en matière de cinématographie est un sûr garant pour les amateurs de ce genre de spectacles, qu'ils seront amplement satisfaits lorsqu'ils iront à "Empress."

Le Courrier de l'Ouest

49 Avenue Howard. Tel. 1675

EDMONTON, ALTA.

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Taux pour le Commerce

Nous enverrons une carte de nos taux pour les annonces Commerciales à ceux qui en feront la demande.

CARTES D'AFFAIRES

MAGASINS

MASON & RISCH PIANO Company.

55 Jasper Ouest, EDMONTON. Tel. 2436.
Nous avons toujours en magasin les meilleurs pianos.
Gramophones Victor.
Venez voir notre assortiment de choix.

WILSON LIMITED

Vins et Spiritueux.
Telephone 1416 256 Jasper O.
EDMONTON, ALTA.

VEGREVILLE CROWN

LIQUOR STORE.

VEGREVILLE.
RUE PRINCIPALE SUD.
Vins, liqueurs, cigares, bière et "Porter".
"Case's Ale" et "Guinness's Stout".
Bière "Lager" en petits et grands barils.
Liquors douces de toutes sortes à bas prix.
Livraison des marchandises dans toutes les parties de la ville.
T. H. CHARLEBOIS.

The Edmonton Sporting Goods Co.

Simpson & Hunter.
Armes, munitions et articles de sport.
Fusils, revolvers. Les commandes venant de la campagne reçoivent une attention spéciale.
233 Ave. Jasper E. Edmonton.

Compagnie de Messagerie

City Messenger & Express Co.
550 Première Rue, Edmonton, Alta.
Telephone de jour 2543.
Telephone de nuit 7322.
D. V. Farney, Prop.
Messagerie, livraison de toute sorte, affranchissement, etc. Notre service est satisfaisant, dites-le à vos amis si non, dites nous le.

Adams Express & Cartage Co.
Successeur de la Cie
Winnipeg Express & Transfer.
Ordres promptement exécutés.
Spécialité: Transport de valises.
Tél. 1346. 652 Première Rue
EDMONTON.

IMMEUBLES

AGENCES IMPERIALES.
Glen. P. Ed. Lessard, Leo Savard,
A. Bollenau.
Edifice de la Banque Impériale.
Tél. 4322. Prix d'argent.
Assurances Immeubles.

H. MILTON MARTIN,
COURTIER D'IMMEUBLES ET
D'ASSURANCES.
AGENT FINANCIER.
24 JASPER E.
Edmonton, Alta., Can.
Telephone 4334. Boite P. 988.

LARUE & PICARD
Ont maintenant leur bureau au
CHAMBERLAIN No 4
102-1048 Avenue Jasper.
TELEPHONE: 1816
Résidence, 1798

AVOCATS ET NOTAIRES

W. Gariepy, L. A. Giroux.
GARIEPY & GIROUX.
Avocats et Notaires.
Bureaux: Edifice Gariepy.
Boite Postale 30. Edmonton, Alta.
A. Gariepy, D. A. L. B. E. Giroux, B. S. L. B.

Short, Wood, Biggar & Collison.
Avocats, Avoués, Notaires.
William Short, K.C., C. W. Cross,
S. B. Woods, K.C., O. W.
Biggar and J. T. J.
Collison.
Prêts d'argent.
Edifice de la Banque des Marchands.
Edmonton.

MAURICE KIMPE.
Arpenteur des terres du Dominion
et ingénieur civil.
VICE CONSUL DE BELGIQUE.
248 Jasper E. Phone 2638.

J. H. SMITH
Arpenteur des terres d'Alberta et
du Dominion.
Arpentage de subdivisions de ville.
Bureaux: 140 Ave. Jasper O.
Telephone 1654.

CORMACK ET MACKIE.

Avocats et Notaires.
ARGENT, A. PRETER.
On parle le français.
MacDougall Court, Boite P. 1820.
EDMONTON, ALTA.
B. Woods, K. C.; O. W. Biggar

EDWARD BRICE

Avocat et Notaire.
Argent à prêter.
Bâtisse Larue et Picard.
248 Ave. Jasper, Edmonton.

H. L. Landry J. C. Landry

LANDRY & LANDRY
Avocats et Notaires.
Avocats, Avoués, Notaires
Prêts d'Argent.
Edifice Sugarman, Edmonton.

E. B. COGSWELL

Avocat-Avoué-Notaire
Telephone 5093 335 Jasper E.
EDMONTON, ALTA.

TAILLEUR

LAFLECHE & FRERES.

Marchand Tailleur.
118 Ave. Jasper, Tel. 2426
Edmonton, Alta.

MEDECINS-CHIRURGIENS

Dr W. Harold Brown.

Spécialiste pour les yeux, les oreilles,
le nez et la gorge.
Bureaux: Edifice du Credit Foncier.
Heures de Consultation:
9 heures a.m. à 12.30 heures p.m.
1.50 heures p.m. à 5 heures p.m.
Examen de la vue pour choix de lunettes.

FRED. L. BUGGINS

Chirurgien-dentiste.
248 Ave. Jasper E. Edmonton, Alta.
Bureaux ouverts le soir.

Dr. A. C. Robertson.

Médecin-Chirurgien.
Bureaux: Edifice Tegner, (suite 802).
Première rue, Edmonton.
HEURES DE CONSULTATIONS:
7 à 9 h. a.m. — 2 à 4 h. p.m.
7 à 9 h. p.m.
Telephone: Bureaux 1226.
Telephone: Residence 5741.

MADAME MEADOWS

Spécialiste pour la vue.
181 Avenue Jasper O.
Chambre 4, 20 étage.
PHONE 5667 EDMONTON
Heures d'office: 9 heures à 6 heures
Samedi soir de 7 à 9 heures.

ON DEMANDE

ON DEMANDE UN JEUNE HOMME
de 14 à 15 ans, connaissant
les deux langues. S'adresser au
"Courrier de l'Ouest", 49 Avenue
Howard.

Architectes Arpenteurs

JAMES HENDERSON,

F.R.I.B.A., A.A.A.
Architecte.
Cristal Block, Tel. 4026
42 Ave. Jasper O. Edmonton, Alta.

J. E. CAUCHON, A.A.A.,

O. A. A.
Architecte.
Edifice Hart, Tel. 4033
Chambre 110 Edmonton

ON ACHETE LES CONTRATS DE VENTE AUX PLUS HAUTS COURS DU MARCHE

THE CAPITAL LOAN CO. LTD.

47 Edifice Jackson
Tél. 4642. Edmonton, Alta.

J. L. LLOYD

Prés. et gérant
R. H. WHEELER W. T. LLOYD
Vice-prés. et ass. gérant Vice-prés.
Telephone 4342

THE LLOYD REALTY CO.

Edifice de la Banque Impériale
Coin des avenues Jasper et Mc Dougall
EDMONTON, ALTA.

The Perfection Tailoring & Clothing Co.

651 Mamayo Edmonton
Complètement confectionnés et faits sur
mesure.

Capital Wine & Spirit Co.

Vins et Spiritueux.
Telephone 1250 127 Jasper E.
EDMONTON, ALTA.

The Banford Piano & Organ Company.

PIANOS ET ORGUES.
Karn-Morris.
PIANOS MECANIQUE
Karn-Morris.
Tél. 2427 355 Namayo
Edmonton, Alta.

M. MECKLENBURG, A.M.

"Munich 1888"
SPECIALISTE POUR LA VUE,
25 années d'expérience.
313 Jasper Est. Edifice Archibald
Edmonton, Alta. Tél. 5225.

HOTEL NORTHERN.

Plan Européen.
Ave. Namayo et Rue Rios.
R. R. Klein, Manager. EDMONTON.

"Mam'selle Tram"

C'était dans le temps que j'étais employé à la banque Mirail, Westerman et Cie; j'habitais alors Courbevoie avec ma mère et, tous les matins, je prenais, à la Jatte, le tramway qui descend, à travers Neuilly et Paris, jusqu'à la Madeleine.

Tout frissonnant encore de la différence entre mon bon lit quitté et le froid, la brume ou la pluie d'hiver, je courais en descendant le talus qui mène à la route encaissée, je me dépêchais d'acheter mes journaux et j'allais m'asseoir à la même place, même que mon feuilleton. J'ai eu, des nouvelles, j'avais plaisir à voir le "wallman" manœuvrer ses instruments compliqués de vitesse et de direction; d'autant plus curieux qu'incompréhensibles.

Le "tram", ensuite — j'arrivais constamment le premier — se remplissait de ses voyageurs habituels, toujours les mêmes à cette heure-là. Je les connaissais tous de vue, je m'intéressais à leurs figures, aux particularités qui les distinguaient les uns des autres. J'avais fini par me les désigner à moi-même par des sobriquets que j'estimais ingénieux et dont je me réjouissais intérieurement. Ainsi, ce gros monsieur à l'air farouche, aux moustaches épaisses, se nommait, pour moi, "le confiseur", parce que j'avais entendu un jour discuter avec compétence sur cette profession, peu en rapport avec ses aspects soldatesques; et ce couple, aux vêtements stricts et propres, si pauvres, qui semblait se séparer avec tant de peine et de tristesse, sans doute pour gagner sa vie, chacun de son côté, le mari au boulevard du Courcelles, la femme à Saint-Augustin, était désigné dans mes réflexions sous ce titre de fable: "les deux pigeons".

Un beau jour, si se fit dans ma vie de voyageur, un événement dont ma mère s'irrita et se scandalisa. En arrivant pour prendre ma place, je vis qu'elle était déjà occupée. A cette tête de ligne, par une sorte d'accord tacite, les habitudes respectent chacun le petit carré de drap bleu dont ses voisins sont titulaires. Il fallait que cet intrus fût "nouveau", pas au courant des usages... J'allai, pour protester, m'asseoir en face de lui, et je m'aperçus que cet usurpateur était... une "nouvelle".

La plus jolie petite créature que j'eusse vue jusqu'alors. Blonde, de ce blond rare qui semblait fait d'ambre et de bûche, des traits droits et purs, un nez fin d'enfant, une bouche de malice souriante; tout un ensemble de grâce jeune et de douceur. Je n'avais vu ses yeux, car elle les tenait bouchés sur un livre, mais quand elle les releva, d'un mouvement involontaire, au moment où je passais, il me sembla qu'on volait de me jeter à la figure deux bouquets de pervenches.

Et, désormais, tous les jours, tranquillement, elle usait son "coffin". Après avoir été furieux, je me sentais ravi. Elle était bien plus intéressante à observer que les manœuvres du mécanicien. Ses gestes étaient d'une délicatesse si précise et si réfléchie, les mouvements de sa physionomie avaient des nuances si gentilles et si bonnes, elle était si jolie enfin, que je ne pouvais me lasser de la regarder, tout en feignant de lire. Elle lisait aussi, non des journaux mais des volumes, qu'elle sornait précieusement dans une gaine évidemment faite par elle; et qu'elle avait brodée d'un chiffre C. L., lequel devint bientôt le sujet de mes réflexions et le but de ma curiosité. Quel pouvait être son prénom? Un prénom, cela complète si bien une femme, cela l'explique et la commente si justement. Quelle? C'est-à-dire? Christiane? Aucun ne répondait à l'idée que je me faisais d'elle. A la fin, de guerre lasse, j'abandonnai d'un sobriquet, elle aussi. Elle devint, dans ma pensée, dans mes rêves: "Mam'selle Tram".

Car elle n'existait pour moi que pendant les trajets du matin et du soir; je m'efforçais, à la longue, de lui rendre ces petits services

qui sont admis entre voyageurs, et qui permettent de commencer une conversation, mais elle écartait toutes ces tentatives d'un air poli et froid, qui m'énervait et me désolait en même temps.

Je commençais à devenir très sérieusement amoureux de mon inconnue; je ne pensais plus qu'à elle; j'avais parlé d'elle à ma mère, heureuse à l'idée de me marier. Mais encore fallait-il savoir où demeurait Mam'selle Tram pour prendre des renseignements et risquer des démarches. La suivre à la descente de la voiture me paraissait impossible; comment sautait l'échappement de la plate-forme, et disparaissait dans l'ombre, comme un souffle. Il aurait fallu courir après elle, elle l'aurait remarqué, et je serais mort de confusion.

Mon saisissement fut terrible, un matin, quand, à sa place, — à mon ancienne place, — j'aperçus un gros monsieur inconnu, d'une cinquantaine d'années, largement incurvé, dont le dos se courbait sur ce que je fus sur le point de dire qu'il se trompait et que ce soin était réservé (mais les autres voyageurs arrivaient, s'asseyaient, jetaient les yeux sur le nouveau venu, et Mam'selle Tram ne paraissait pas. Nous partîmes sans elle et je tombai dans un désespoir, dans un découragement affreux. Ainsi, par ma sottise limitée, par mon indécision, j'avais perdu peut-être à jamais tout espoir de la connaître... Pour que, si ponctuelle, elle eût manqué son heure, il fallait qu'elle eût quitté le pays, à l'heure du lendemain du terme. Elle n'était pas malade, puisque, la veille au soir, j'avais vu encore brillante de santé. Cela dura huit jours, que j'employai à nourrir une haine sérieuse contre le vieux monsieur, pourtant de caractère jovial et communicatif; huit jours, au bout desquels je vis, un soir, cet ennemi prendre dans sa serviette un volume enroulé dans une gaine qui portait les précieuses initiales: "C. L."

Une illumination traversa alors, mon esprit; c'était le père, l'oncle, le frère aîné de Mam'selle Tram... Ce ne pouvait être son mari. Pas un moment, cette pensée ne me vint. Heureusement! J'aurais trop souffert.

Sans paraître me cacher, d'un pas indifférent, je suivis, le soir même, mon inconnue. Il traversa le marché, tourna vers les rues qui montent autour de la vieille villa dont les fenêtres s'éclairaient soudain...

Le dimanche suivant, ma bonne mère habillée par moi de ses plus beaux vêtements d'admonestée, stylée, — en un mot, se dirigeant vers le cœur de la ville — était le renseignement pris de droite et de gauche le présentait comme un homme de bien, d'une certaine fortune et employé important dans une grande usine des environs. Pour sa fille, nous n'avions entendu sur elle qu'un concert de louanges. Pieuse, laborieuse, intelligente et douce, elle dirigeait le ménage de son père, veuf depuis trois ans, tout en allant chaque jour tenir à Paris la succursale de l'usine où il était attaché.

De notre côté, nous nous trouvions à notre aise et mon avenir était assuré d'ingénieur; ma banque; l'attendait donc avec une certaine confiance le résultat de la visite de ma chère maman, quand je la vis revenir avec une mine bouleversée. Elle me cria de loin, haletante de sa course et de son chagrin:

— On ne nous avait pas trompés; ce sont des gens très bien, la jeune fille est charmante; comme je l'aurais aimée!

— Mais quoi? Quel empêchement?

— Nous arrivons trop tard, mon pauvre ami!

— Elle se marie!

— Aux premiers mots que j'ai glissés au père de notre position, de ses intentions, il m'a interrompu en me disant qu'il était fort honoré de cette démarche, mais que le cœur de sa fille n'était pas libre.

— Comment!

L. Cote, D. L. S., C. E., F. B. Smith, B. So., C. & M. E.

COTE & SMITH.
Arpenteurs de terrains, emplacements
à villes, limites à bois et mines. Esti-
mations fournies sur le rendement et
la qualité du charbon.
Tél. 1807. Office: Cristal Bk.
Phon. 1580 & 1279. Edmonton.

GRAVEL & GRAVEL.
Avocats et Notaires.
Moose Jaw, Sask. Gravelbourg, Sask.

JUBUC & MADORE.
AVOCATS ET NOTAIRES.
Ar. als de la Banque d'Hydroclara.
Prêts d'argent.
Maison Duboué Louis Madore
Bureaux 1111 Norwood Bk.
EDMONTON, ALTA.

QUEEN'S HOTEL.
Avenue Jasper E.
L'hotel le plus ancien et le mieux con-
nu d'Edmonton.
Quartiers généraux des Canadiens-
français.
B. HETU, prop. Tel. 1616

THE YALE HOTEL.
EDMONTON.
Rob. McDonald, prop.
Taux: \$2.00 par jour. Chambre avec
bain, \$2.50. Carte de repas, \$3.00.
Pension Mensuelle (Table seulement)
\$50.00.

— Ma fille, a-t-elle continué, m'a avoué dernièrement qu'elle éprouvait un sentiment pour un jeune homme, mais qu'avant de s'y laisser aller, elle voulait encore réfléchir et passer huit jours en retraite dans le couvent où elle a été élevée. Je l'ai remplacée pendant ce temps à la succursale de Paris. Hier soir, elle est revenue et m'a dit qu'elle était décidée, qu'elle allait maintenant causer avec ce jeune homme qui l'aime, paraît-il depuis longtemps, et sur qui nous avons d'ailleurs les meilleurs renseignements.

J'étais navré, le lendemain, en montant dans le tramway; comme il allait être vide pour moi! Que ce voyage serait triste! J'eus au cœur un serrement de joie et de chagrin en voyant monter, s'asseoir celle à laquelle je n'avais cessé de penser. Ses yeux jetèrent tout bleu sur moi; il me sembla qu'elle me saluait d'un léger sourire et, comme je ramassais son parapluie tombé, j'entendis un "merci, Monsieur!" tout neuf, inattendu, comme inventé.

Elle acceptait l'entretien, le provoquait même. Nous échangeâmes quelques paroles frivoles. Mais, le soir, je la retrouvai, j'osai lui parler encore et, comme de vieux amis, nous descendîmes ensemble, nous fîmes quelques pas sous les arbres verts d'un boulevard. Cela dura toute une semaine, à l'exception de souffrances, sans vouloir m'y soustraire, de cette intimité charmante, tout ce que je découvrais en la jeune fille d'esprit, de naturel, de bonté augmentait encore mon désir d'en savoir promise à un autre; si bien qu'à la fin, n'y tenant plus, je pris mon grand courage et je lui demandai si ses projets de mariage étaient toujours les mêmes.

— Qui vous a dit que je me mariais? s'écria-t-elle.

— Monsieur votre père lui-même qui l'a annoncé à ma mère l'autre jour.

Je sentis une petite main se glisser dans la mienne et s'y fonder.

— Ah! murmura-t-elle avec un accent si tendre que je crus devoir faillir, j'étais bien sûre que c'était vous!

Quinze jours après, Mam'selle Tram renoua à son sobriquet pour devenir ma bien-aimée Charlotte, ma femme!

Causerie de

la semaine

LA PALESTINE NOUVELLE

Un professeur américain de théologie, qui revient d'un voyage en Palestine, nous apprend sur la Terre Sainte des choses extraordinaires.

Le monde moderne a envoyé en ce pays, écrit-il: Jérusalem ressemble maintenant à un quartier de New-York.

Et pour prouver de cela, il cite les transformations ahurissantes que le mercantilisme a fait subir à la plus auguste et la plus illustre des villes de l'univers.

On y arrive d'abord dans les luxueux wagons d'un rapide chemin de fer, car les caravanes de chameaux ne tiennent plus guère sur les routes qui l'avoisinent.

Elle s'encombre de grands édifices d'affaires et d'administration publique, dont l'architecture moderne s'est substituée aux ruines des anciens temples; et les remparts n'existent plus qu'à peine. A la place de la célèbre porte de Jaffa, s'étend une avenue, et, dans la plupart des pittoresques rues de la cité elle-même, les doriaires paysans, montés sur des ânes, ont peine à se frayer un chemin dans le trépidant fouillis des tramways électriques et des taxis.

L'électricité, d'ailleurs, triomphe à Jérusalem. La locomotion, l'éclairage, les enseignes lumineuses recommandant les conserves et les remèdes patentés, le télégraphe, le téléphone, attestent la grande vulgarité avec laquelle c'est l'automobile qui est devenue un article tout à fait commun. Quant au service d'incendie, il n'a rien à envier, paraît-il, au perfectionnement de son outillage, à celui de Montréal lui-même.

Mais la chose la plus étonnante, le bouquet de toute la transformation, c'est que Jérusalem possède des salles de vues animées! Parfaitement. Des "scopes" comme nous en avons tant, où les événements d'actualité, les comédies fades, les exploits des cow-boys et des sauvages déroulent sur la toile leurs illusions perpétuelles.

Et par surcroît, cette évolution de la ville rayonne sur la campagne environnante: Un tramway court sur le chemin de Damas, et, sur les grèves de la mer Morte, s'élèvent des machineries destinées à des exploitations minières. Les plus perfectionnés des yachts à gazoline sillonnent le lac de Galilée. Et le gouvernement Turc se propose, lorsqu'il sera débarrassé des ennemis que lui causent l'Italie et les Etats Balkaniques, de lancer sur le Jourdain une flottille de bateaux à vapeur.

On nous a averti trop tard pour qu'à notre stupor ne se mêlât point l'indignation et le regret. Le mal est fait et Jérusalem est perdue. Voilà qu'on a laissé s'en aller, pierre par pierre, sous l'accumulation du travail nouveau, une ville à laquelle le plus élémentaire respect commandait de ne pas toucher. On a laissé s'en aller ainsi d'autres cités qu'on devait conserver à l'art ou à l'histoire; mais Jérusalem n'eût jamais dû se moderniser. On rêvait l'éternité pour les décors dans

lesquels se passèrent les actes du Drame divin.

Le souvenir sacré en restait attaché aux pierres comme au ciel et aux paysages. Depuis que les Croisés sont venus mourir devant les remparts de Solyme, le monde entier eût dû sauvegarder ce qui demeurait encore de la ville Sainte.

Il me semble cependant qu'il existe des Capitulations internationales au sujet de la Palestine, et je me demande comment la chrétienté a laissé s'accomplir ce progrès qui est une profanation. Les marchands une fois de plus sont entrés dans le Temple. On exploite Jérusalem comme une ville d'eaux et de plaisirs. Les tramways, qui roulent sur ce sol qu'un peuple en fête jonchait de palmiers sous les pieds de Jésus, doivent distribuer de gros divi-

dendes à leurs actionnaires: Sans doute les terrains sont-ils à des prix exorbitants au pied du Calvaire. Sans doute les fruits du Jardin des Oliviers se vendent-ils très cher à la table des grands hôtels de la ville... Les mines de la mer Morte, les motor-boats du Jourdain et du lac de Galilée, les Tapis du chemin de Damas, comment parviendra-t-on à les accorder avec le souvenir du baptême de Jésus, de la pêche miraculeuse, de la conversion de Paul? Ce "plus grand Jérusalem", cette Palestine, Exhibition, demandent encore un funiculaire pour monter au Thabor...

Alors, la farce sera complète. DICK.

Je Suis Prêt à Prouver Que Je Peux Vous Guérir

Dans Ce But Je Fais Cadeau de \$10,000 De Remèdes

Afin de montrer que, sans aucun doute possible, je suis en possession d'un remède qui guérira les maux de reins, les maladies de la vessie ou le rhumatisme, cette année, je ferai cadeau d'une valeur de \$10,000 de ce remède et chaque personne souffrante d'une de ces maladies peut en obtenir une boîte absolument gratuite. Tout ce qui est nécessaire est de m'envoyer votre adresse.

Je ne veux pas dire que vous devez en employer une partie ou le tout et me payer si vous êtes guéris. Je veux dire que je vous enverrai une boîte de ce remède absolument sans rien à payer pour vous, un cadeau de ma part aux malades du monde entier, qui souffrent de l'acide urique, afin de leur montrer où et comment ils peuvent être guéris. Je ne compterais pas sur un paiement pour ce traitement gratuit, ni ne voudrais en accepter un à présent ou plus tard si vous l'envoyez. Il est gratuit dans le sens réel du mot.

Durant vingt-cinq ans, (un quart de siècle) j'ai essayé de convaincre le public que j'ai quel que chose de meilleur que les autres n'ont pour la guérison de l'obstiné rhumatisme chronique, pour les maux de reins tourmentants, pour les ennuyeux besoins d'uriner trop fréquents. Mais c'est difficile de convaincre les gens. Ils essayent sans succès quelques remèdes, puis abandonnent tout espoir et refusent absolument d'écouter, n'importe qui après cela. Heureusement, je suis en position de présent de démontrer à mes

frères, aux malades, que j'ai un remède qui guérit ces maladies. Je leur demande pas de dépenser de l'argent pour se rendre compte, je ne leur demande pas de me croire, ni même d'accepter la parole de gens respectables, non, tout ce que je leur demande est de me permettre de leur envoyer le remède à mes frais. C'est certainement une honnête proposition.

Dans ce but j'ai mis de côté dix mille dollars, qui seront dépensés pour composer mon remède. Une grande partie, absolument fraîche et correcte en est déjà prête à être envoyée. Il y en aura assez pour tous les malades bien qu'ils soient des milliers. N'importe qui en a besoin peut en avoir un peu gratis. Mais afin que je sache si vous souffrez réellement d'une des maladies pour lesquelles ce remède a été composé je vous demande de me faire connaître quelques-uns de vos principaux symptômes. Si vous observez quelques-uns des symptômes imprimés sur la liste ci-contre, vous avez besoin de mon remède, et si vous voulez m'écrire je serai très heureux de vous en envoyer gratuitement une boîte avec les instructions complètes pour en faire usage. Lisez la liste des symptômes, voyez lesquels vous observez et écrivez-moi dans ce sens: "Cher Docteur. Je reconnais les symptômes No. (ci-joint indiqués les nombres), donnez-moi votre lettre, mon adresse est: Dr. T. Frank Lynott, 924 Franklin Building, Toronto, Can.

Les dix mille dollars que je donne, sont dépensés seulement pour la composition de mon remède et ne représentent qu'une partie de l'argent que je sacrifie à cette

- 1—Douleurs dans le dos.
- 2—Besoins fréquents d'uriner.
- 3—Brûlure ou obstruction de l'urine.
- 4—Douleur ou sensibilité dans la vessie.
- 5—Douleur de la prostate.
- 6—Douleur ou gaz dans l'estomac.
- 7—Débilité générale, faiblesse, étourdissement.
- 8—Douleurs ou sensibilité sous les côtes droites.
- 9—Enflure sur une partie du corps.
- 10—Constipation ou troubles du foie.
- 11—Palpitations ou douleur sous le cœur.
- 12—Douleur dans la hanche.
- 13—Douleur dans le cou ou la tête.
- 14—Douleur ou sensibilité dans les reins.
- 15—Douleur ou enflure des articulations.
- 16—Douleur ou enflure des muscles.
- 17—Douleur ou sensibilité des nerfs.
- 18—Rhumatisme aigu ou chronique.

GRAND TRUNK PACIFIC

Changements dans le service à l'Ouest d'Edmonton

No. 1—DEPART D'EDMONTON, 10.00 P.M. tous les jours.

ARRIVEE A FITCHBURGH, 9.20 A.M.

No. 2—DEPART DE FIT

Le plébiscite

N'EST QU'UNE BOUFFONNERIE

Alors! à quoi sert-il d'être bouffonné, riva, cadencé à un fau-
teuil de ministre! Vains, mots,
vanteries puériles qui prouvent
simplement qu'on peut être minis-
tre et avoir la mentalité d'un col-
légien qui dans son outrecuidance
ignorance, défie l'univers... et
son surveillant!

Pensez-y bien, Louis Philippe
Pelletier, puisse l'exemple de ce
bon M. Monk vous enseigner la
modestie et la vanité des choses
humaines, en particulier, des
bouillons, des rivets et des cadenas
comme garanties de liaison et
d'adhérence aux fauteuils minis-
tériels.

Oui, sans doute, nous le savons;
point n'est besoin de nous le rap-
peler, chez M. Pelletier, vous pla-
cez, vous, votre confiance en
d'autres moyens: aux bouillons, aux
rivets, aux cadenas qui sont dé-
plorablement rigides; vous préfé-
rez comme engins de liaison, les
ficelles.

C'est souple, ça se prête à tout;
ça se tortille et s'entortille, se noue
et se dénoue avec tant d'aisance!
Mais si légitime et si complète
que soit votre confiance en la fi-
celle, soyez bien persuadé que tout
passe, tout lasse, tout casse; la
ficelle aussi, bien que les bouillons.

Vous aussi, le jour viendra qui
n'est pas venu, mais qui s'avance
à pas rapides, où vous aussi vous
décollerez de votre fauteuil; tout
comme ce bon M. Monk, mais pro-
bablement avec d'autres grimaces.

Car, M. Monk, lui, nous le re-
connaissons volontiers, le décampe
avec les honneurs de la guerre.

Il sort du cabinet Borden, por-
tant haut la tête. Sans doute il ne
fait pas exagérer; l'auréole que
lui veulent coiffer les nationalistes,
est en soi, pour la faire reluire il
faut la frotter ferme et l'astiquer;
cependant il sauve les apparences
et opère sa sortie avec décorum.

La réalité, pour peu qu'on se
donne la peine d'aller au fond des
choses, c'est que M. Monk, assez
honnête et sincère pour regarder
les choses en face, assez homme
pour accepter les conséquences de

ses fautes, M. Monk a compris
dans quelle impasse, dans quel
cul-de-sac il risquait de se voir
acculé par la politique de M. R. L.
Borden, lui qui si impudemment
alors qu'il ne songait qu'à battre
en brèche la citadelle libérale,
avait juré ne vouloir rien accepter
d'autre que le plébiscite.

C'est à un scrupule, un scrupu-
le qui l'honore, qu'obéit M. Monk
en démissionnant. Il s'était enga-
gé assez puérilement à vivre ou
à mourir pour le plébiscite; il
pensait bien alors, en vivre, mais
il se trouve aujourd'hui qu'il en
meurt. En bon joueur, M. Monk
préfère se faire har-kiri, plutôt
que de vivre déshonoré.

Mais si sa dignité personnelle
est sauve, — ce dont il faut sa-
voir le féliciter, — sa réputation
comme homme politique, comme
homme politique, en sort lamenta-
blement avariée. Car, enfin, la po-
sition qu'il prend, qu'il est forcé
de prendre pour sauvegarder sa
dignité personnelle, est une posi-
tion particulièrement saugrenue
et à la juger sur sa valeur intrin-
sèque, qui ne se peut défendre.

On l'urgence existe ou elle
n'existe pas; si l'urgence n'existe
pas, dans son opinion, après avoir
entendu les opinions et preuves
fournies pour la démontrer, M.
Monk se devait de le déclarer
franchement; au lieu de cela, il
laisse dire et laisse entendre qu'il
est convaincu de l'urgence, évi-
demment dans le seul but de ne
pas embarrasser ses collègues.

Ce n'est point là une attitude
qui lui fait honneur; c'est une
compromission assez lâche de la
part d'un homme qui se réclame
d'être avant tout sincère et indé-
pendant.

Son prétexte d'adhésion au plé-
biscite apparaît comme un faux
fuyant assez peu honorable.

Si par contre, il est, comme le
prétendent les organes du minis-
tère, convaincu de la réalité de
l'urgence, sa prétention à exiger
un plébiscite est doublement fal-
sive et illogique.

Il est assez logique, comme le
font valoir les apologistes de M.
Borden, de soutenir que si l'ur-
gence existe, les délais nécessaires
par un plébiscite ne se peuvent
légitimer raisonnablement.

Mais il est une raison plus dé-
cisive encore, qui est indiscutable
aux yeux de tout homme de bon
sens, qui est fondamentale.

Un plébiscite a pour but unique
de faire juger par l'électorat, par
l'opinion publique, une question
donnée.

Pour que cette expression d'opi-
nion ait une valeur, il faut essen-
tiellement que l'opinion publique
soit mise à même de se prononcer
en connaissance de cause; qu'on
lui soumette tous les documents
du dossier.

Or, cette question de l'urgence
tout le monde sait, et M. Monk
mieux que personne, qu'il est im-
possible, absolument impossible
de pouvoir mettre devant l'électo-
rat les éléments du dossier, élé-
ments qui sont les renseigne-
ments, les vues, les documents
strictement confidentiels fournis
par le gouvernement impérial.

Alors, que peut valoir l'opinion
d'un électoral incapable dans les
circonstances de juger en con-
naissance de cause?

Si jamais plébiscite ne peut se
justifier, c'est bien, assurément
dans un pareil cas, et sur une telle
question.

Un plébiscite, pour faire déci-
der si l'urgence existe ou n'existe
pas, par l'électorat, par l'opinion
canadienne, ne serait pas, ne pour-
rait pas être un jugement, mais
une expression de sentiments et
de parti pris sans valeur.

Le mot peut paraître dur, mais
il faut savoir parler franc: il est

Autant vaudrait demander au
peuple canadien de tenir un plé-
biscite pour décider si la républi-
que chinoise doit ou non être
maintenue!

L'attitude de M. Monk sur le
plébiscite, n'est en somme qu'une
funistérie; comme d'ailleurs celle
des autres apôtres du palladium
plébiscitaire.

La vérité simple et tout une,
c'est que ces gens-là ont recours
au plébiscite que pour se dispen-
ser de prendre franchement posi-
tion, parce qu'ils ne veulent ou
n'osent dire toute leur pensée, ni
prendre publiquement la respon-
sabilité de leur véritable opinion.
Le plébiscite, c'est simplement
une manière de jouer à cache; ce
n'est que cela.

Le peuple canadien fatigué de
toutes ces subtilités, et qui n'a
compte aujourd'hui et c'est pour-
quoi, tout en accordant à M. Monk
crédit pour sa conduite en tant
qu'elle le comporte, en ce qui con-
cerne sa dignité personnelle, le
peuple canadien reste froid et
sceptique devant cette mise en
scène assez ridicule et illogique
somme toute.

Ce qui arrive, confirme simple-
ment ce que nous n'avons cessé de
prédire dès le premier jour; le
plébiscite n'a été qu'une mau-
vaise blague, un moyen de mas-
quer l'opinion publique. Jamais M. R.
L. Borden, ni les toriers n'ont pen-
sé sérieusement à y recourir; ils
se sont contentés de jouer dans le
jeu des nationalistes, qui voyaient
là une excuse commode pour se
dispenser de démasquer leurs bat-
teries.

MAGIC

BAKING POWDER

LA MARQUE "STANDARD" FAVORITE

FAITE AU CANADA NE CONTIENT PAS D'ALUM

LE MAGASIN DE LA QUALITE

VOUS TROUVEREZ DANS NOS PAINES

Tous les principes qui donnent la santé au corps, la force aux muscles et la vigueur au cerveau. Toujours parfaitement boulangés et cuits. L'essayer une fois c'est l'adopter pour toujours. Chaque pain est garanti sous le rapport du poids.

Notre Spécialité est le **MOTHER'S BREAD**.

HALLIER & ALDRIDGE,
223 Ave. Jasper Est
Telephones: 1327 et 6720

Les délices de la table

Bourgognes Mousseux "Chauvenet"
Capsules rouges, blanches et roses

Edmonton Wine & Spirit Co.

Tel. 1911 Magasin: 246 Jasper Est

The Palm Grocery and Meat Market

Epicerie Boucherie

1340 Jasper Ouest

Nous avons un assortiment très varié d'épicerie de choix; viandes de première qualité

Prompte livraison. Les ordres par téléphone font l'objet d'une attention spéciale.

Telephones 5088 et 2703.

A. M. DECHENE et J. W. Brink, Propriétaires.

GRATUIT Si vous pouvez résoudre ce problème GRATUIT

Dans un but de reclame nous donnerons, gratuitement et sans condi-
tion, les prix énumérés ci-dessous, aux personnes qui nous auront envoyé les
solutions les plus correctes du problème "Vingt-et-un."

Ce problème ne peut être résolu que d'une façon mathématique; ce
n'est pas un concours ou le hasard entre en ligne de compte. La meilleure
réponse vaudra, au gagnant; le piano; les autres prix seront décernés suivant
le mérite. Toute personne envoyant une réponse exacte est assurée de recevoir
un prix.

PREMIER PRIX Un superbe piano droit Doherty d'une valeur de \$425		QUATRIEME PRIX Un superbe violon avec accessoires et étui
DEUXIEME PRIX Un piano droit de \$375 pour \$125		CINQUIEME PRIX Une magnifique guitare avec accessoires et étui
TROISIEME PRIX Un piano droit de \$375 pour \$150		88 autres prix seront de- cernés aux 88 person- nes suivantes qui au- ront envoyé une re- ponse exacte.

Prenez les numéros 3-4-5-6-7-8-9-10-11 placez-les dans les divisions du
carre ci-dessus de telle sorte qu'en les additionnant soit verticalement, horizon-
talement ou diagonalement on obtienne le chiffre 21. On ne peut employer un
même chiffre deux fois. On peut employer le carre ci-dessus ou en dessiner un
semblable sur une feuille de papier.

Les personnes que nous choisirons comme juges pour ce concours sont
suffisamment connues pour qu'elles offrent une garantie sérieuse que les prix
annoncés seront distribués.

Ne retardez pas, envoyez votre réponse de suite, vous pouvez
gagner un superbe piano

Toutes les réponses devront nous parvenir au plus tard le jeudi 14 novembre 1912

Apportez votre solution ou envoyez nous la par la poste, adressez "Department 16"

W. DOHERTY PIANO & ORGAN Co., Ltd.

Succursale de Calgary
EDIFICE LOUGHEED, 606 PREMIERE RUE OUEST, CALGARY, ALBERTA

VENTE DE VETEMENTS

Le magasin LYONS, 277 Avenue Jasper, Est. vient
d'ouvrir ses portes pour une grande vente
sensationnelle de vêtements

Complets pour hommes	Prix rég.	\$10.00	\$ 4.95
" " " "	"	15.00	9.75
" " " "	"	20.00	14.95
" " " "	"	35.00	22.50

Complets pour enfants à des prix correspondants

Tricots, souliers, chaussettes, sous-vêtements

gants, mitaines

BRETELLES PRIX REG 35c. 20c.

" " " " 75c. 40c.

PALETOTS DE PEAU DE MOUTON PRIX REG \$5.50 \$2.95

Voyez nos paletots Norfolk doublés de peau de mouton.

Venez de suite faire vos achats pour l'hiver

Lyons Clothing Store

277 Avenue Jasper Est

IMPERIAL BANK OF CANADA.

Capital autorisé, \$10,000,000. Capital souscrit, \$6,000,000.
Fonds de Réserve, \$6,425,000. Capital Payé, \$6,425,000.

Bureau principal, Toronto, Ont.

D. A. WILKIE, Président, Hon. H. Jaffray, Vice-Président.

Agents en France: Credit Lyonnais; Angleterre, Lloyd's Bank, bureau,
rue Lombard, Londres; New York: Manhattan Bank; Minneapolis: First
National Bank; St. Paul: Second National Bank; Chicago: First National
Bank, Succursales au Manitoba, Alberta, Saskatchewan, Colombie An-
glaise, Québec et Ontario.

Lettres de Crédit pour voyageurs, bonnes dans tous les pays.

"Bank Money Orders" aux prix suivants:

\$5.00 et moins	3 cts.
Au-dessus de \$5.00 et ne dépassant pas \$10.00	6 cts.
Au-dessus de \$10.00 et ne dépassant pas \$20.00	12 cts.
Au-dessus de \$20.00 et ne dépassant pas \$50.00	15 cts.

Ces mandats sont payables au pair à n'importe quel bureau de banque
dans le monde entier.

Département d'épargne, intérêt accru sur les dépôts, aux taux cou-
rants, et à partir de la date due.

G. H. F. KIRKPATRICK, Gérant Succursale d'Edmonton

Excursions d'Hiver EN EUROPE

PAR LE CANADIAN NORTHERN et d'ortoirs Pullman et wagon res-
RY ET TOUTES LES LIGNES taurant.
DE NAVIGATION

Billets à prix réduits à vendre
du 7 novembre au 31 décembre
1912. Validité de 5 mois, avec privilè-
ge d'arrêts en cours de route.
Choix des routes via Winnipeg,
Port Arthur, Duluth ou St-Paul et
Chicago.

Avant de faire des arrange-
ments pour votre voyage en Eu-
rope, demandez-nous des rensei-
gnements (cela pourra vous être
avantageux).

Agence générale pour toutes les
lignes transatlantiques

Un train spécial partira d'Ed-
monton le 21 novembre au soir et
se rendra directement à Halifax nos bureaux.
ou il fera correspondance avec le
paquebot "Royal Edward". Pas de
transfert de wagons; le train
sera composé de wagons de pre-
mières classes, dortoirs, Touristes

Téléphonez, écrivez ou venez à
nos bureaux.
JOS. MADILL,
Agent des voyageurs,
115 Jasper Ave. E.
Edmonton, Alta.

Si vous desirez une farine parfaite qui donne du
bon pain, d'excellents biscuits et des gateaux deli-
cieux, vous devez faire l'essai de notre fameuse marque

"CAPITOL"

C'est le produit de blé dur et elle contient toutes les qua-
lités nutritives du grain. De plus elle assure une sa-
tisfaction complète à la maîtresse de maison tout en
étant d'un prix très modéré.

THE ALBERTA MILLING COMPANY LIMITED

J. Young & Kennedy

Librairie en tous genres.
Fournitures pour bureaux.
Livres classiques.

Les commandes sont
promptement exécutées.

COMPANIE, LTD.

600 PREMIERE RUE
Téléphone 1427.

Edmonton, Alta.

GRAIN

Correspondance en Français

Je m'occupe tout particulièrement de la clientèle
française et je veille surtout à

L'INSTRUCTION

et au déchargement du grain qui m'est consigné

J'ai fourni des cautions au gouvernement et je suis licencié
pour faire le commerce des grains.

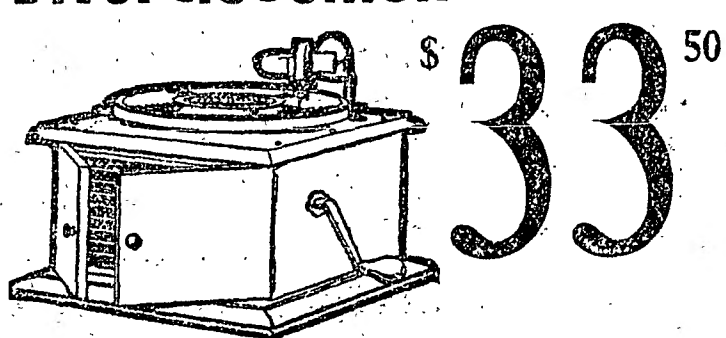
JE VOUS OBTIENDRAI LE PLUS HAUT PRIX

THOMAS F. ENNIS

Boîte de Poste 513. BUREAU: 434 Grain Exchange.
WINNIPEG, MAN.



Divertissement et Joie



Achètent ce Véritable

VICTROLA

Complet avec 30 sélections (quinze Régistres
Doubles) à votre propre choix. Vendu aussi
avec facilité de paiement de \$1.00 par semaine
si désiré. Juste l'article pour amuser vos amis
et votre famille.

Démonstrations gratuites chez tous les mar-
chands "A la voix de son maître." Les Régistres
doubles sont à 90c pour les deux sélections.
Demandez copie gratuite de notre encyclopédie
de 300 pages donnant liste de plus de 5,000
régistres. Venez aujourd'hui.

Toujours en stock le plus grand assortiment
de régistres français par les auteurs français les
plus célèbres.

Berliner Gram-o-phone Co. Limited.

8 rue Lenoir, Montréal.

The Hudson's Bay Co.

NOTRE VENTE SPECIALE DE Tapis de pre- miere qualite Bat son plein actuellement

Durant la saison des fetes de Noel nous trouvons necessaire de prendre sur l'espace reserve a nos tapis pour donner plus de place aux jouets. Ce rayon offrira cette annee plus de choix que jamais; nous avons recu tant de jouets de toutes sortes au cours des deux semaines dernieres que nous ne savons plus ou les mettre; l'espace libre a beaucoup de prix pour nous actuellement, il en sera ainsi jusqu'à ce que nous ayons termine les agrandissements a nos magasins. L'epoque fixee pour l'ouverture de la vente de jouets est tres proche maintenant. Nous devons donc ecouler de suite la plupart de nos tapis. Les reductions suivantes seront consenties pendant les prochaines deux semaines:

	Grandeur	Prix rég.	Prix de vente
Tapis de Bruxelles	9 x 9	\$16.50	\$11.95
Tapis de Bruxelles	9 x 10.6	18.50	14.00
Tapis de Bruxelles	9 x 12	21.50	16.00
Tapis de Bruxelles superieurs	9 x 9	18.50	12.95
Tapis de Bruxelles superieurs	9 x 10.6	21.50	17.00
Tapis de Bruxelles superieurs	9 x 12	25.00	19.00
Tapis de Bruxelles tres epais	9 x 9	21.00	15.50
Tapis de Bruxelles tres epais	9 x 10.6	25.00	19.50
Tapis de Bruxelles tres epais	9 x 12	28.50	21.00
Tapis Wilton	9 x 9	27.50	21.00
Tapis Wilton	9 x 10.6	32.50	25.00
Tapis Wilton tres epais	9 x 12	36.50	29.00
Tapis Wilton	9 x 9	35.00	27.50
Tapis Wilton tres epais	9 x 10.6	37.50	30.00
Tapis Wilton tres epais	9 x 12	42.00	33.00
Tapis Wilton superieurs	9 x 9	39.00	30.00
Tapis Wilton superieurs	9 x 10.6	45.00	35.00
Tapis Wilton superieurs	9 x 12	52.00	41.00

Tapis Eastern-Wilton très épais a prix spéciaux

Lets superbes tapis d'art Wilton, avec leurs riches coloris orientaux s'harmonisent admirablement avec n'importe quel style d'ameublement. La qualite des matieres employees et la confection sont superieures. Etant les seuls representants de cette maison a Edmonton nous pouvons vous donner des modeles exclusifs; notez ces prix de vente:

Tapis Eastern Wilton	6.9 x 9	\$27.00	\$18.00
Tapis Eastern Wilton	9 x 9	36.00	24.00
Tapis Eastern Wilton	9 x 10.6	42.00	24.00
Tapis Eastern Wilton	9 x 12	48.00	32.00

Nous accordons une réduction de 25 pour cent sur les prix réguliers de tous nos autres tapis

Notre assortiment de tapis est fort complet actuellement et nous offrons ce qu'il y a de mieux sous le rapport de la qualite et de la beaute.

Cette vente speciale continuera pendant deux semaines, mais nous ne pouvons pas garantir un choix varie pendant tout ce temps. Vous agirez sagement en venant de suite.

Premier etage.

Rayon de l'Epicerie

Excellent miel en boîte de 5 livres \$1.00 Miel garanti pur en verre de 30cts a 95 cts.

Miel en rayon 30 cts.

Voici l'epoque des bonnes tartes; l'hiver est toujours la saison des friandises. Les ecoles font toujours un accueil enthousiaste aux tartes.

Choucroute, fraiche et delicieuse, en vente a la livre, a prix reduit.

The Hudson's Bay Co.

= Coin Feminin =

FILLE DE LA PRAIRIE

Mon amie, je vous écris, revêtue de ma robe grise... Ne riez pas, et surtout ne niez pas l'influence que peut exercer une robe sur les idées et la qualité du style. Il y a quinze jours à peine, je griffonnais, rue Saint-Denis, chez vous, des petits billets parfumés et glacés que les destinataires n'avaient pas reçus. Pourquoi? Parce que vous m'aviez trop dégoûtée, Chère Vous, et que la rustique que je suis se perdait dans ses sentiments traduits par une main endettée!

Aujourd'hui, je vous écris en robe de toile grise, et vous ne sauriez vous imaginer combien cela me met à l'aise, d'esprit et de corps! En la réintégrant, ma vieille robe, il me semble avoir réintégré aussi ma personnalité. Vous devinez quelle suite comporte cette constatation. Ne m'accusez pas d'inconstance et de caprice, mon amie, je souffre assez de la désillusion que j'avais infligé. Il me serait impossible d'agir différemment.

S'il vous faut une victime, absolument, accusez l'ambiance, mes quinze ans de vie passée qui m'ont reprise au sortir des deux mois de fêtes pendant lesquels vous m'avez comblée; accusez ma robe grise, c'est peut-être la grande coupable. C'est elle, en tous cas, qui m'a parlé la première de liberté, de grand soleil, lorsqu'au lendemain même de mon retour de l'Est, je l'ai endossée pour une de ces courses qui synthétisent pour moi la joie de vivre. Vous la trouvez disgracieuse, ma robe, vous, dont le goût sûr se blesse d'une ligne défectueuse. Laissez-moi vous dire son histoire et si elle ne peut conquérir vos sympathies, du moins vous rendra-t-elle compréhensible de la décision dictée.

Vous savez, Amie, que je fus un de ces petits êtres dont le berceau s'entourait de plus de pleurs que de caresses. J'ai payé d'une vie ma vie. C'est à cela, je crois, que je dus cette mélancolie à travers laquelle j'entrevois mon lointain passé de bébé. J'ai grandi entre un père toujours grave, très bon, mais ne pouvant détacher sa pensée du triste événement de ma naissance et un vieil domestique, "Tante Nanne", dont le seul regard posé sur moi était un reproche. Je n'ai compris cela que plus tard et ma souffrance s'en est doublée. C'est alors que, fillette vibrante et ne sachant sur qui laisser déborder mes tendresses enthousiastes, j'aimai éperdument les gens qui m'entouraient. Notre maison, que vous trouverez très laide, me jetait dans des extases, lorsque je l'apercevais solide, faite de troncs d'arbres blanchis, s'enlevant, le soir, sur l'horizon pour pres, l'épave d'un navire, et moi, petite fille, que je vous ai déjà décrite, avec

ses mousses d'or, ses branches basses, sombres, le mystère de ses silences coupés par les coups secs du "pic-bois", me retenait captive des journées entières. Je vous assure que beaucoup de ma vie flotte sous ses branches. J'ai pleuré là, des larmes rapides, sans sel, sans cause...

Je dois vous donner l'impression d'un enfant romanesque, et cependant, mon amie, j'étais toute simplicité. Tout pour moi était vérité: la douleur juste de mon père, le reproche mérité des yeux de Tante Nanne, la joie de l'été comme la blancheur de l'hiver. Mes bêtes m'aimaient lorsque j'étais bonne pour elles. J'étais heureuse sans transports avec, en grandissant, au fond de mon âme, un sourd désir que je n'aurais voulu analyser dans la crainte de troubler ma quiétude. Mais, les jours où plus sourdement s'agitait en moi ce désir, je demeurais plus longtemps, le soir, dans le cadre de ma fenêtre, à écouter les cloches des troupeaux lointains sonner nocturne dans le calme de la nuit.

Ce fut vers cette époque que mon père, pressentant sans doute, du changement qui s'opérait en moi, m'offrit en dérivation, ce que je désirais depuis des mois: un cheval. Tout sellé, dont je serais la propriétaire absolue. Vous comprendrez, amie, que mes rêves, à moi, élevée en sauvagisme, devaient différer de ceux d'une jeune fille ordinaire. Je ne vous dirai pas mon plaisir, afin de m'épargner vos moqueries. Sachez seulement qu'on me spécifia que je ne me livrerais à ma première promenade que le jour où je posséderais une toilette "ad hoc". Le pays, peu à peu, s'était peuplé et la fille du docteur Ernay ne pouvait se risquer à une rencontre dans un costume de bohémienne.

Tante Nanné voulut bien me promettre ses conseils, à défaut d'aide, et résolument, je mis à tailler dans la pièce de toile grise. Ce ne fut pas un chef-d'œuvre qui sortit de mes mains, oh non! J'avais combiné une multitude de plis retenus à la ceinture, de sorte que, montant en fille de la prairie, la jupe retombait amplement de chaque côté de la selle craquante et mon père, en souriant, me donna la permission tant désirée.

Ma robe grise fournit une longue carrière, vous le devinez, mais les carrosses du soleil devenant de plus en plus brûlantes à mesure que les lavages rendaient la toile plus mince, je dus la réformer. Je pleurai ma robe et je m'attachai, tout en perfectionnant mon ouvrage, à donner la même allure à sa remplaçante. Et depuis, chère, toujours, ma garde-robe comprend une toilette élégante, mais qui me restitue dès que je la revêts ma simplicité de petite fille et un tel amour pour tout ce qui

m'entoure que l'Amour — vous m'avez dit qu'on l'écrirait avec un grand A — pâlit auprès de lui.

Amie, laissez-moi demeurer avec cet amour auquel chaque hiver succède un nouveau printemps. J'ai pu me méprendre là-bas, dépaysé que j'étais; en vérité, d'ici vos amours de civilisés m'apparaissent obscurs et sujets à tant de douleur qu'elles excitent ma révolte ou ma lâcheté.

Je reste. Mon amour est immense, il s'étend sur toute la plaine; il caresse les blés roux, et dans les nids, les pelotes duvetées. Je n'ai pas de maître; mais je suis l'esclave aimante des grands mystères que je ne perçois pas et lorsque je vois poindre un brin d'herbe, je m'humilie devant ce miracle.

...Oui, chère Vous, c'est ma robe grise qui m'inspire ces folies, et ces pauvres folies m'ont fait vivre, des années durant, une exquise vie. Plaiguez-moi!

Il eût été plus vaillant d'écrire directement ces choses à qui vous savez. Vous êtes la sœur, vous serez près de lui: je me remets à vous... Dites, ah dites surtout! combien j'étais sincère lorsque je croyais aimer.

Adieu, amie. Pardon d'avoir rayé d'une ombre votre vie à tous deux. Vous m'avez dit, un jour, combien l'oubli était rapide, je désire de toute âme être oubliée bientôt.

ANDRÉE.
Pour copie conforme.
MAGALI.

ST-LOUIS DE MOOSE LAKE EN VOIE DE PROGRES

Appel aux colons

Bonnyville — Cinq ans se sont écoulés depuis que le Rév. J. A. Ouellette, alors agent de colonisation, venait pour la première fois visiter le vaste territoire du district de Moose Lake.

La fertilité du sol de toute cette région, la beauté des lacs qui rendent cet endroit réellement pittoresque, les nombreuses limites à bois avoisinant ce district avaient attiré l'attention du prêtre dévoué qui ne devait pas tarder à y envoyer des colons.

MM. Philorum Ouellette, Wilfrid Ouimet et Albert Dargis prirent les premiers possession de quelques terrains. Le succès qui les y attendait fut bientôt connu dans les provinces de l'Est et les colons venaient en groupes nombreux Moose Lake, et aujourd'hui plusieurs centaines d'eux se déclarent heureux d'y être venus.

Si pendant quelque temps nos braves compatriotes ont rencontré certaines difficultés, le temps ne devait pas tarder où ils seraient largement récompensés de leurs labeurs.

Plusieurs d'entre eux ont déjà 30, 40, 50 acres de terrain en culture.

On nous fait presque un reproche d'être un peu éloignés des chars, mais j'avoue franchement que lorsqu'à sept heures du matin on entend le sifflet des engins de nos deux scieries, on est porté à

croire que les chars ne sont pas loin.

De plus, qui ne sait que l'on a deux belles écoles récemment construites; un bon Canadien qui s'appelle François Plamondon qui fait de la brique et de chaux en quantité.

Qui n'a fait la connaissance de notre gai forgeron, M. Gingras, qui disait dernièrement à son curé: "Un forgeron puis un curé c'est indispensable à Moose Lake."

Tous savent aussi que M. N. Osgigny, de Bonnyville, est agent des terres et notaire, et que M. P. McLeod, de Durlingville, a un bon magasin ainsi que le bureau de télégraphe.

Bonnyville et Durlingville sont compris dans le district de Moose Lake, et les bureaux de poste sont à 5 milles l'un de l'autre; l'église sera construite dans Bonnyville près du bureau de poste.

La construction d'un presbytère et d'une église sera l'affaire de quelques mois.

Le lendemain de la lecture de la lettre de Sa Grandeur Mgr Le Gal, concernant le choix du site de l'église, le Rév. E. G. Barrette, curé de ce district, avait la consolation de voir ses gens si soumis se mettre sérieusement à l'œuvre pour construire un presbytère de 24 x 28 pieds que 16 à 18 hommes sont à terminer en attendant à 85 pieds.

Nous pouvons dire sans crainte de se tromper: Honneur au si intelligent missionnaire qui a conduit ces bonnes gens à cet endroit, honneur à ces gens qui se montrent de si dignes colons!

Si la paix et l'harmonie sont le partage des gens de Moose Lake, puisqu'il y a tant d'avantages dans ce district et qu'il y a encore assez de bons terrains à prendre, nous faisons appel aux colons de bonne volonté désireux de s'enrichir.

Venez à Moose Lake, venez en foule, vous ne serez pas trompés, car Moose Lake est destiné à être un des principaux centres canadiens-français de l'Alberta.

UN COLON.

NOUVELLES DE BONNYVILLE

On annonce pour le 25 novembre le mariage de Mlle Ernestine Ouimet, fille de M. Wilfrid Ouimet, avec A. R. Marcolle, d'Edmonton.

Mlle Marie-Anne Blais, dangereusement malade, a été conduite aujourd'hui à l'hôpital de Vegreville.

M. Adélard Séguin un des plus riches cultivateurs et des plus estimés du district, ouvrira prochainement près de l'église de Bonnyville une manufacture de bonnettes, etc.

Le Rév. Père Croisier, O.M.I., prêchera une retraite dont l'ouverture a eu lieu le dimanche 10.

UN COLON.

ST-PAUL DE METIS

St-Paul

de Metis est devenu une ville active, possédant d'importants édifices, et cela malgré que cette localité fut éloignée de 65 milles d'une voie ferrée. La Nature a fait de St-Paul le centre naturel d'un Empire de cent milles carrés, au Nord de la rivière Saskatchewan, possédant les plus riches et les plus belles terres agricoles de cette belle et riche province.

Le C. N. R. construit un chemin de fer d'Edmonton à St-Paul de Metis. Le talus est déjà terminé sur une bonne longueur à partir d'Oliver et les arpentiers viennent juste d'atteindre St-Paul à l'autre extrémité. Le tracé de la ligne traverse cette subdivision et passe à quelques pieds du vieux magasin. Cette ligne atteindra certainement St-Paul au cours de l'automne prochain. Le Gouvernement a garanti les débentures de la voie ferrée de St-Paul et il faut que cette dernière soit terminée à cette époque. Des hommes et des chevaux y sont activement occupés en ce moment.

St.Paul est incorporé

La gare doit être à l'intérieur de la corporation. Nous possédons le terrain sur lequel existent le plus ancien magasin et la plus ancienne maison; nous avons subdivisé 40 acres en lots d'affaires du centre. C'est l'ancienne propriété Poitras. St-Paul s'étendra dans toutes les directions et deviendra une ville importante. Mais actuellement cette subdivision, c'est St-Paul même. On attend l'arrivée du C. P. R. et du G. T. P. presque immédiatement après la mise en exploitation de la ligne du C. N. R. Cette riche région ne peut être desservie par un seul chemin de fer et toutes les compagnies viseront sûrement à atteindre St-Paul qui deviendra rapidement un important centre de chemin de fer.

Il n'y a pas autour de St-Paul de terres vacantes ainsi que l'on en trouve aux environs des villes situées au Sud de la Saskatchewan; pas de terres du C. P. R.; pas de terres de la Cie de la Baie d'Hudson; pas de terres "sérieuses"; pas de terres détenues par des spéculateurs.

Les lots qui peuvent être achetés actuellement pour \$200 seront promptement revendus \$2,000 et \$10,000

Achetez maintenant et vendez alors. Vous ne pouvez perdre et votre argent travaille pour vous

Telephone, office, 1995.

Telephone prive, 6943.

M. W. HOPKINS

LOTS DE ST-PAUL DE METIS

COIN DE L'AVENUE JASPER ET DE LA PREMIERE RUE. AU-DESSUS DU MAGASIN DE TABACS.

Edmonton,

Alberta

Un monument au poète Crémazie

APRÈS DE LONGUES ANNEES D'ABANDON DE LA TOMBE DU POÈTE CANADIEN, UN COMITÉ FAIT ÉRIGER UN MONUMENT FUNÉRAIRE.

Le Havre, 8 — Dimanche dernier a eu lieu au cimetière du Havre, France, le dévoilement d'un monument élevé à la mémoire du poète canadien Octave Crémazie. Ce monument a été élevé sur l'initiative de M. J. R. Génin, de Montréal, et grâce à la générosité d'un groupe de Canadiens et de Français.

La fête commémorative de dimanche a obtenu un très grand succès. On remarquait, entourant la tombe du poète, toutes les notabilités de la ville du Havre ainsi qu'un grand nombre de Canadiens-français de la colonie parisienne.

M. Gonzalve Desaulniers représentait à la cérémonie le Comité Canadien; il prononça un discours fort applaudi dont nous donnons le texte ci-dessous. Ce discours a été lu au nom de M. J. R. Génin: Messieurs,

La vie a été d'heureux hasards. Le vendredi, 15 février, je quittais Paris, me rendant au Havre pour m'embarquer sur le paquebot "La Touraine", le samedi 16 à midi à destination de New-York. Le lendemain matin, j'apparus au bureau de la Compagnie Générale Transatlantique que le paquebot ne partirait qu'à sept heures du soir; j'avais donc devant moi une longue journée à passer, mais une de ces belles journées de printemps qui me tiennent le sourire aux lèvres et la joie au cœur.

Je me décidai alors, avec un très grand plaisir, à visiter dans tous ses coins et recoins si intéressants la vieille ville du Havre et ses alentours enchanteurs, et cela, en compagnie du commandant Viaud du yacht "La Bacchante" et de M. Roumihac, notre agent consulaire à Québec.

Après nous être promenés quelques heures, nous décidâmes de visiter les alentours de cette belle ville et en particulier Saint-Adress. Peu de temps après, nous étions devant la grande grille du cimetière. Un souvenir me traversa l'esprit: c'était là que reposait Crémazie, le poète canadien-français. Je dis au chauffeur d'arrêter et nous entrâmes dans ce champ du repos. Pendant une grande demi-heure nous cherchâmes à droite et à gauche dans les allées, parmi ces tombes, celle du poète. Nous ne la trouvâmes pas. Nous renouâmes, fort heureusement, un vieil ami, employé à l'entretien du cimetière, qui arrêta Crémazie, le poète canadien-français, lui disant: "pouvez-vous m'indiquer où se trouve la tombe de Crémazie, s'il vous plaît? Après un moment d'hésitation... "Crémazie?" me dit-il, "le poète canadien-français, mais je le connais très bien, j'étais à l'emploi de l'Administration à l'époque de son enterrement c'est vous dire que je m'en souviens comme si c'était hier." Et tout en nous conduisant, il nous dit, avec un hochement de tête: "Il y avait bien peu de monde, Messieurs, il a été enterré un jour triste de janvier. Pendant longtemps, la tombe fut visitée régulièrement par une vieille dame qui déposait au pied de la croix un modeste bouquet de violettes, et puis les visites s'espacèrent. Elle ne venait plus je crois, qu'à l'anniversaire de sa mort, et puis... je ne l'ai plus revue. Qui était-elle? Qu'est-elle devenue? Nul ne le sait. Elle est morte sans doute. Et la tombe demeura solitaire pendant de longues années. Ah, c'est que voyez-vous, le Canada est bien loin et les visiteurs de chez vous sont bien rares." Il s'arrêta soudain. "Voici la tombe", nous dit-il. Elle était à deux pas de la chapelle du cimetière. Nous nous arrêtons, profondément émus, et le spectacle qui s'offrait à notre vue nous fit venir des larmes aux yeux: un petit terrain, entouré de fontaine rouillée, au milieu d'un fouillis de hautes herbes. On avait peine à apercevoir des fragments de vieilles couronnes déposées là par quelques amis ou quelques rares compatriotes de passage; le tout, surmonté d'une grande croix noire penchée, portant en lettres blanches, à moitié effacées par le temps, ces simples mots: Octave Crémazie, Poète Canadien, 1879.

Et nous pensions: Voilà donc la tombe de celui qui a si merveilleusement chanté les gloires de la Domination française au Nouveau-Monde, de celui qui a rappelé en des vers immortels, la bravoure de nos soldats; de celui à qui nous devons cette fidélité de souvenir qui fait que, malgré les événements du passé, la province de Québec, restée française, a conservé cette fière devise: "Je me souviens". A cet instant, je me souvins aussi de cet empire perdu après la capitulation de Québec, et ces vers du grand poète canadien Fréchetton sonnèrent comme un glas dans mon cœur.

"Et notre vieux drapeau trempé de pleurs amers
Fermait son aile blanche et repassait les mers."

Je demandai au Commandant Viaud: Vous serait-il possible de me faire parvenir à Montréal une photographie de la tombe de Crémazie — Mais, volontiers, me dit-il, très aimablement.

Trois semaines après, je recevais cette photographie. Le len-

demain, elle était reproduite dans les grands quotidiens de la Province. En moins d'un mois, nous avions, avec l'aide de M. Gonzalve Desaulniers, avocat, trouvé les fonds nécessaires à l'érection du monument que vous avez devant vous et nous avions trouvé le placement d'une somme à intérêt, devant assurer l'entretien de ce monument à perpétuité.

Les Canadiens-français de la province de Québec ont pu, pendant un certain nombre d'années, oublier Crémazie et l'endroit où il reposait; mais je dois constater qu'à notre appel, ils se sont fait un impérieux et patriotique devoir d'y répondre avec toute la générosité et les sentiments qui les inspirent.

En ce jour où vous célébrez l'apothéose du poète canadien-français, Octave Crémazie, laissez-moi vous dire en mon nom et au nom de beaucoup d'autres, que je regrette vivement que des circonstances et des obligations ne m'aient pas permis de me trouver parmi vous. Mais nous avons la satisfaction d'être brillamment représentés par M. Gonzalve Desaulniers qui vous dira, qu'unis à nos frères du Canada, vos compatriotes français ont contribué pour une large part à l'érection de ce monument.

Puisse ces sentiments de vive fraternité ouvrir des portes plus larges à des relations plus étroites entre la France et son ancienne et regrettable colonie et, laissez-moi me joindre à vous en vous envoyant par-delà les mers ce cri parlant du cœur de tous: "Vive la France! Vive le Canada!"

Banque Royale

DU CANADA

INCORPORÉE EN 1869

Capital payé. \$6,200,000
Reserve et profits non repartis \$7,200,000
Capital total. \$100,000,000

Bureaux principaux Montréal, Que.

H. S. HOLT, Président

E. L. PEASE, Vice-Président et Gérant Général.

Succursale d'Edmonton J. L. McMillan, Gérant
Succursale de Morinville J. D. Hamilton, Gérant
Succursale de Vermilion R. S. Gates, Gérant
Succursale d'Athabasca Landing J. M. Howley, Gérant

Comptes courants ouverts à des termes avantageux.
Caisse d'épargne dans chaque succursale.
ON SOLICITE LA CORRESPONDANCE.

CAMPBELL ET OTTEWELL

Minotiers et Manufacturiers des FARINES DE BLE DUR DES MARQUES SUIVANTES:

White Rose (Fancy Patent) Peacemaker (Fancy Patent)
Strong Bakers et Golden Harvest.
Creme de ble et farine de ble entier.

En vente chez tous les épiceries et marchands de farine.

Minoterie à Edmonton, Alta. Telephone 1542.

HOTEL SAVOY

Emile BOURASSA et Gus BOURASSA,

Propriétaires

Plan américain

Cet hotel est l'un des plus modernes d'Edmonton;

toutes les chambres sont chauffées à la vapeur
et éclairées à l'électricité, avec bains.

\$ 1.50 à \$ 2.00 par jour

Taux spéciaux à la semaine

Cuisine excellente — Service parfait

412 Avenue Kinistino

Telephone 2463

EDMONTON ALTA

TELEPHONE 1747.

La plus ancienne maison d'Alberta.

JACKSON BROS.

Joalliers et Horlogers experts.

Jasper E.,

Edmonton, Alta.

Nous émettons des licences de mariages.

UN NOUVEAU LIVRE SUR LE CANADA

Sous le titre: "Nos amis les Canadiens" M. Louis Arnould vient de publier un ouvrage traitant de Psychologie et Colonisation canadiennes.

Sous le titre "Nos amis les Canadiens" (Psychologie-Colonisation), M. Louis Arnould, professeur de littérature française à l'Université de Poitiers, et ancien professeur à l'Université Laval de Montréal, vient de publier à Paris, avec préface de M. Etienne Lamy, un nouveau livre de trois cent cinquante pages, orné d'une carte et de neuf gravures hors texte.

L'ouvrage sera mis en librairie au Canada dans une dizaine de jours. Il contient une série d'études sur le Canada et l'année terrible au Canada, l'âme canadienne, le Catholicisme au Canada, la Littérature canadienne, la Politique canadienne d'immigration française, l'Etablissement des Français au Canada, la Forêt canadienne et, finalement, le Pêché irlandais. On voit donc que l'auteur professeur de Laval traite les sujets les plus variés et les plus intéressants. Son livre ne manquera pas de susciter chez nous la plus vive curiosité.

INSTITUTEUR DEMANDE pour le district scolaire de Beaumont, No 743. Un pouvant parler et enseigner le français. Pour plus amples informations, s'adresser à J. A. Revoir, secrétaire-trésorier, Beaumont, S.D. No 741.

UN DANGER A EVITER

Il n'y a rien de plus dangereux qu'un rhume négligé, qui peut entraîner la pneumonie aux conséquences graves, si non fatales, ou encore préparer le terrain aux germes de la consommation.

Il est aussi facile de guérir un rhume à son début, qu'il est difficile d'enrayer la prodigieuse multiplication des microbes de la Consommation, une fois que les poumons sont infectés et la Constitution minée et menacée de destruction à bref délai. Soignez donc ce petit rhume sans retard et ne compromettez pas votre santé, ne risquez pas votre vie par imprévoyance. Quelques doses de Baume Rhumal, le Spécifique des Affections de la Gorge, des Bronches et des Poumons, vous guériront. Plus d'un quart de siècle de succès. En vente partout 25c. la bouteille.

CHIQUEZ

le tabac

MAPLE SUGAR

toujours exquis et pur

Manufacturé par la

Rock City Tobacco Co.

Quebec

Montreal

Compagnie Générale Transatlantique

Ligne postale à grande vitesse

NEW-YORK, HAVRE, PARIS

Départs tous les jeudis à 10 h. a.m. du Port 57, N.R.

Durée de la traversée: FRANCE, 5-6 jours; LA LOURRAINE et LA SAVOIE, 7 jours.

Cuisine exclusivement française. Service supérieur.

Départs de New-York: France 31 octobre

La Provence 7 novembre

La Lorraine 14 novembre

France 21 novembre

La Touraine 28 novembre

La Provence 5 décembre

Départs supplémentaires: Tous les samedis à 3 h. p.m.

DE QUEBEC A NEW-YORK

Une seule classe de Cabine (II) et troisième

Pour tous renseignements s'adresser à GENIN, TRUDEAU et CIE, Limitée, 22, Notre-Dame Ouest, Montréal, agents généraux pour les passagers, ou à M. René Lemarchand, agent de la Cie, aux bureaux de M. H. Milton Martin, 30 Avenue Jasper, Est, Edmonton, Alta.

Agent pour le fret: W. A. Macpherson, 53 rue Dalhousie, Québec.

BANNER COAL CO.

En gros et en détail

Nous vendons le

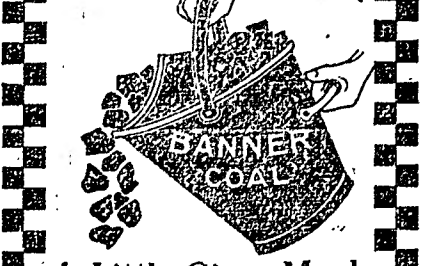
CHARBON DUR ET LE CHARBON MOU

à des prix raisonnables et modérés

L'essai de notre charbon

donnera satisfaction

PHONE 2222



A Little Gives Much Heat

THE BANNER COAL CO., 554 FIRST ST. EDMONTON

VILLE D'EDMONTON

Horaires du service des tramways

L'horaire ci-dessous est en vigueur, durant la semaine, à partir du 10 août 1912.

10. North Edmonton à l'Avenue Albany, par l'Avenue Namayo — lumières blanches.

Les tramways partent de North Edmonton à 6 h. 08 a.m., puis toutes les 12 minutes jusqu'à 12.18 p.m.

Les tramways partent de l'Avenue Albany à 6 h. 12 a.m., puis toutes les 12 minutes jusqu'à 11.48 p.m.

20. Rue Douglas—Avenue Athabasca via Avenue Syndicale — lumières blanches.

Les tramways partent de l'Avenue Alberta, coin Kirkness à 6 h. a.m., et de l'Avenue Alberta et rue Douglas à 6 h. 48 a.m., puis toutes les 12 minutes jusqu'à 11.44 p.m.

Les tramways partent de l'Avenue Athabasca à 6 h. 36 a.m. et toutes les 12 minutes jusqu'à minuit.

30. Réseau de la rive sud. Du pont de l'Avenue Jasper Est à la Septième rue — lumières rouges.

Les tramways partent de l'Avenue Namayo pour la rive Sud à 5 h. 55 a.m., puis toutes les 10 minutes jusqu'à 11.45 p.m.

Les tramways partent de la Septième rue O. pour la rive nord toutes les 10 minutes jusqu'à minuit.

40. Highlands, de la 13ème rue au Terminus — lumières blanches.

Les tramways partent de la 16e rue à 6 h. 30 a.m., puis toutes les 30 minutes jusqu'à 11 h. p.m.

Les tramways partent du Terminus — Highlands — à 7 h. a.m. et toutes les 3 minutes jusqu'à 11.52 p.m.

50. Première rue, de l'avenue Vermilion à l'Huitième rue. — Lumières blanches.

Les tramways partent de l'Avenue Jasper par la 1ère rue à 6 h. 20 a.m., et toutes les 3 minutes jusqu'à 11.52 p.m.

Les tramways partent de la 8e rue, avenue Vermilion à 6 h. 38 a.m., puis toutes les 18 minutes jusqu'à minuit.

Tramways de nuit — Owl. Les tramways assurent le service suivant: Vers l'Ouest: Départ de l'Avenue Alberta, rue Kirkness, à 11 h. 48 p.m., de la rue

Clark, Avenue Namayo, à 11.56 p.m. De l'Avenue McDougall et Jasper à 12 h. p.m. de la Première rue et Jasper à 12.03 a.m. De la 9ème rue et Jasper à 12 h. 08 a.m., arrivée à l'Avenue Albany et 24ème rue à 12 h. 20 a.m.

Vers l'Est: Départ de l'Avenue Albany, 24e rue à 12.25 a.m., de l'Avenue Jas-

per, 24ème rue, à 12.37 a.m. de la 1ère rue à 12.42 a.m. de l'Avenue McDougall à 12.43 a.m. de la rue Clark et Namayo à 12.51 a.m. Arrivée à l'Avenue Alberta à 1 h. a.m. Les voyageurs ayant des correspondances devront payer 5 cts pour monter dans ces tramways. W. T. WOODROOFE, Surintendant.

LE MAGASIN DE LA QUALITE

THE BOSTON STORE

Nos pardessus sont confectionnés par les meilleurs tailleurs de l'ouest.

Ces pardessus sont entièrement faits à la main.

Nous serons heureux de recevoir votre visite.

Nos prix varient de

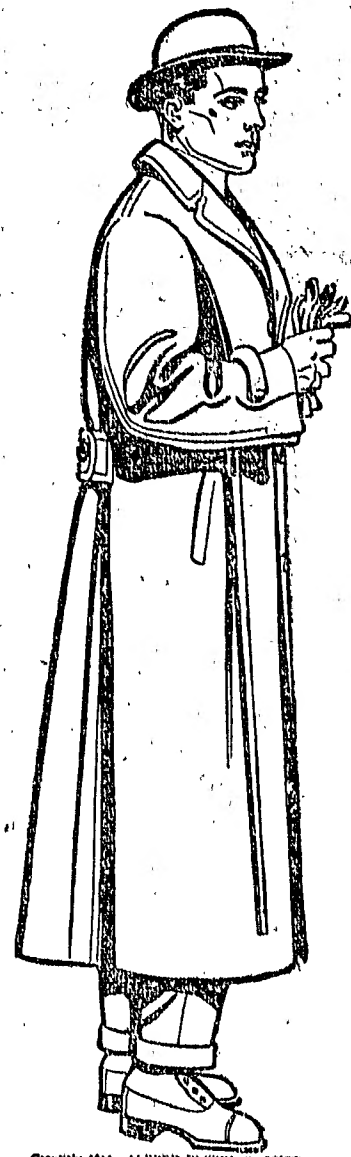
\$18 à \$40

Nos fourrures sont insurpassables pour la qualité

Prix modérés

Hart Bros.

Coin des ave's. Queen et Jasper.



Copyright 1912. ALFRED DICKSON & CO. LTD.

GROUARD

La plus importante ville du district de la Rivière la Paix a

la tête du seul lac navigable d'Alberta.

Lots dans Victoria Place à l'intérieur des limites de la ville.

\$150 et plus

Tous les lots ont 33 x 124 pieds, sont hauts et secs et conviennent parfaitement pour la construction.

On demande un vendeur actif

KONIGSBERG & MILLER

612 Première rue

Agents exclusifs pour la vente

EDMONTON, ALTA.

Le lait du jour

L'avez-vous essayé?

En vente chez tous les
épiciers de la ville

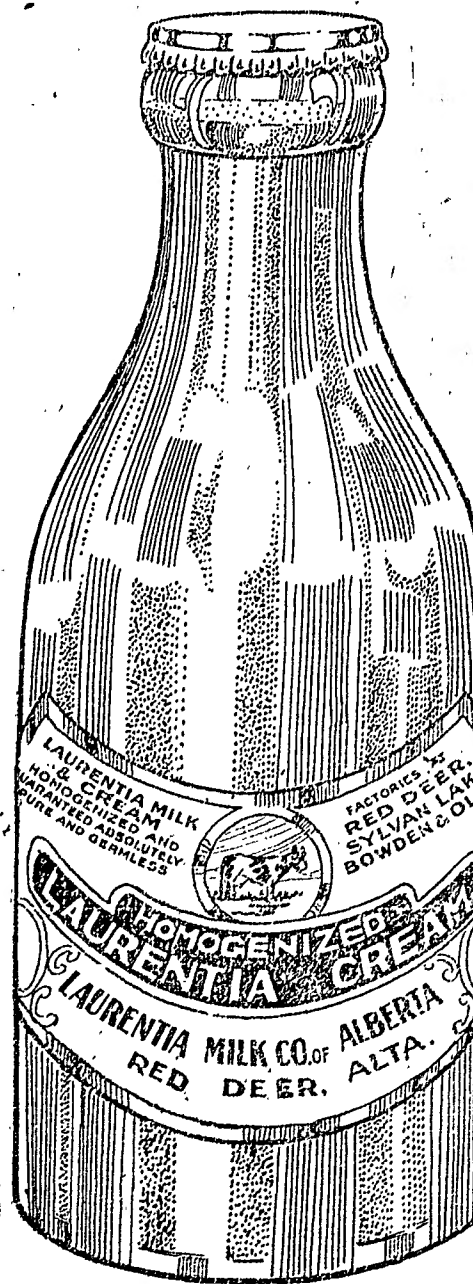
Employé par tous nos
grands hopitaux

Il est recommandé par tous les
docteurs pour sa pureté
et sa fraîcheur

The Laurentia Milk
Company Limited

The Edmonton Produce Co.
LIMITED

Epicierie en gros. Agence de vente



NOUVELLES REGIONALES

ST-PAUL DES METIS, ALBERTA

Retraite paroissiale

La semaine passée, avait lieu à St-Paul des exercices de la retraite paroissiale.

Cette retraite a été prêchée par le R. P. Croisier, O.M.I., Le Rév. Père, déjà bien connu dans l'Ouest, s'exprime dans un beau langage plein de clarté et de chaleur et ce qui le caractérise peut-être le plus, c'est cette ardente conviction qu'il sait faire passer dans l'âme de ses auditeurs. Aussi, sa parole a-t-elle été écoutée non seulement avec la plus grande attention, mais avec le plus grand plaisir.

Nous ne pouvons rappeler en détail toutes les instructions du Révérend Père. Tout en insistant sur les grandes vérités de notre sainte religion, le révérend Père s'est efforcé de nous convaincre de la nécessité de rétablir parmi nous la vraie vie de famille, de la famille suivant le cœur de Dieu, dans laquelle parents et enfants ne font qu'un cœur et vivent heureux sous le regard de Dieu.

Devoir des époux et des pères; devoir des épouses et des mères; devoirs des jeunes gens et des jeunes filles; devoirs des enfants; tout a été clairement exposé. Le Rév. Père a mis notre jeunesse en garde contre l'intempérance et la sensualité qui sont cause de la ruine physique et morale de tant de jeunes gens de nos jours.

Les paroissiens ont compris que la missionnaire avait en vue leur bonheur matériel en même temps que leur salut éternel. Ainsi nous espérons que chacun saura en faire son profit et que nous verrons régner au milieu de nous l'esprit de famille et l'esprit paroissial. La sainte communion fréquemment reçue par tous, parents et enfants, la dévotion au Cœur de Jésus présent dans l'Eucharistie dont le prédicateur a si bien et si souvent parlé maintiendront dans nos familles la paix la concorde et le bonheur, et, dans la paroisse la charité chrétienne.

Une partie importante de toute mission, ce sont les cérémonies. Disons d'un mot qu'elles ont été parfaites, impressionnantes et pleines d'attrait. Les paroissiens se rappelleront longtemps de la cérémonie de la réparation par les enfants, de la rénovation des vœux du baptême et de la bénédiction des petits enfants.

L'église était décorée comme aux grands jours de fêtes, l'autel disparaissait sous les fleurs et les lumières. Merci aux bonnes religieuses qui ont si bien secondé le Révérend Père missionnaire.

Le chant des cantiques par tous les fidèles a aussi beaucoup contribué au charme captivant des exercices, et qui donc ne se sentirait déjà converti en chantant le beau cantique:

"Je n'ai qu'une âme qu'il faut sauver
De l'éternelle flamme je veux la préserver."

Et encore ce beau refrain:

Pardon, pardon, Cœur toujours tendre et bon,
Pardon, pardon, Cœur de Jésus, pardon.

Oui, certes, bénissons le Pape Pie X d'avoir exprimé le désir, sinon donné l'ordre d'introduire

partout le chant populaire. Cette deuxième retraite du Père Croisier à St-Paul, a peut-être été plus belle que celle de l'année dernière, elle sera à tout le moins aussi fructueuse.

En sortant de l'église, dimanche soir, après la belle cérémonie de clôture, on se sentait meilleur, plus français et plus catholique, nous en garderons toujours le meilleur et le plus précieux des souvenirs.

UN PAROISSIEN.

RAPPORT DU COMMISSAIRE DE L'INDUSTRIE LAITIÈRE ET DE LA RÉFRIGÉRATION

La division du Ministère fédéral de l'Agriculture à Ottawa, à la tête de laquelle est placé le commissaire de l'industrie laitière et de la réfrigération, comprend quatre services qui sont: le service de l'industrie laitière, celui des fruits, celui de l'extension des marchés et celui de la réfrigération. Chacun de ces services a des attributions très étendues destinées à encourager et à assister les

industries en question et emploie à l'heure actuelle, environ cent employés, dont un grand nombre sont des agents techniques ou semi-techniques.

Au cours de l'année dernière, la division a inauguré un certain nombre d'opérations. En exécution du programme de contrôle de rendement des vaches laitières, elle a établi de nombreux centres de contrôle, dans le but d'aider à l'amélioration des troupeaux laitiers et de l'encourager. De plus, deux fabricants-modèles sont en cours de construction, dans deux districts, pour servir à des expériences et à des démonstrations.

L'année dernière encore, une enquête spéciale a été faite sur l'industrie des fruits du Dominion, et le rapport des fonctionnaires qui en ont été chargés paraîtra très prochainement.

Une des grandes préoccupations du service de l'extension des marchés est de compiler les prix de gros des animaux et produits agricoles, sur les différents marchés. Grâce aux travaux de ce service, le Commissaire, M. J. A.

Ruddick, est à même de donner des avis éclairés et sûrs aux exportateurs canadiens cherchant de nouveaux débouchés ou aux importateurs désireux de connaître les besoins du marché canadien.

Le service de la réfrigération procède à l'allocation de subsides pour l'érection et l'exploitation d'entrepôts frigorifiques, ainsi qu'à celle des primes aux beurriers qui, dans certaines conditions s'annexent des entrepôts frigorifiques. Il a passé, au cours de l'année dernière, six contrats pour le paiement de subsides, dans les termes de la loi sur la réfrigération, et a payé 47 primes de \$100 à des beurriers. D'importantes mesures ont été prises pour faciliter la sûreté du transport des produits alimentaires sujets à s'avarier.

Le rapport annuel, pour l'exercice terminé le 31 mars 1912, du Commissaire de l'industrie laitière et de la réfrigération, qui vient de paraître, passe en revue les di-

vers travaux de la division. On peut s'en procurer des exemplaires en s'adressant au bureau des publications du Ministère fédéral de l'Agriculture à Ottawa.

A travers l'Ouest

Une dépêche de l'Ouest dit que 3,960 homesteads de 160 acres chacun, soit 633,600 acres de terres, situées sur la ligne du Grand Tronc Pacifique, s'étendant des frontières de la Colombie Anglaise, à Fort George, seront ouverts à la colonisation, le printemps prochain.

La voie ferrée du Grand Tronc Pacifique, à l'est de Prince Rupert, s'étend maintenant jusqu'à Mud Creek, où l'on construira un pont.

Le premier convoi de passagers sur la ligne principale du Grand Tronc Pacifique a circulé à l'ouest

de Prince Rupert. Au nombre des passagers sur ce train spécial on remarquait M. Kellier, ingénieur en chef, M. Mehan, surintendant général, M. Beaudette, ingénieur, M. Shephard et les entrepreneurs.

M. A. Price, surintendant du C. P.R. à Calgary, dit que les fermiers de la province ont fait une grave erreur en ne construisant pas des granges-entrepôts, pour leur grain, parce que les compagnies de chemin de fer ne peuvent pas suffire au transport.

Il est évident que les compagnies ne peuvent mettre des trains spéciaux à la disposition de tous les fermiers et construire des embranchements allant aux portes de chaque colon. La construction de "granges-élevateurs" s'impose donc.

Le C. P. R. n'épargne rien pour donner satisfaction au public, et en particulier aux colons, mais encore faut-il que ceux-ci s'aident eux-mêmes.



**"LA FORME LA PLUS PURE
SOUS LAQUELLE LE TABAC
PEUT ÊTRE FUMÉ."**

Lancet.

Les prix réduits indiqués ci-dessous vous feront réaliser de notables économies



Ceux qui peinent durement pour gagner leur vie seront vivement intéressés par la vente à réductions que nous offrons ci-dessous. Notre magasin faisant le plus d'affaires de toute la ville peut offrir des réductions considérables, car nous pouvons nous contenter d'un bénéfice minime sur chaque article. De plus nous donnons des articles de première qualité. Nous vous demandons comme faveur de bien vouloir passer l'inspection de notre magasin. Vous serez étonné de ce que vous pouvez acheter chez nous avec \$10, \$20, \$30 ou \$35. Si nos prix ne vous paraissent pas inférieurs à ceux des autres magasins, n'achetez pas — mais nous savons fort bien que nos prix vous frapperont par leur modicité.

Pardessus "Ulsters" à \$15.

Ulsters, de tweed anglais, pure laine, très solides, feront un très long usage; mélange gris, très chaudement doublés, doubles revers avec col réversible. Ces articles sont vendus à... \$15

Autres articles à \$18.

Voici également de très bons ulsters; le meilleur tweed de marque anglaise; couleurs tan et noire; doubles revers, vêtements très élégants, avec ou sans ceinture; ces ulsters feront un excellent usage... \$18

Pardessus superbes à \$28.

Pardessus en tweed écossais, vert sombre ou mélange rouge; vêtements admirablement finis, très confortables et fort élégants, doublure très chaude. Nous recommandons spécialement ces superbes pardessus d'une valeur exceptionnelle à... \$28

Complets incomparables à \$15

Nous vendons un grand nombre de complets à \$15, et conséquemment nous les commandons en quantité considérable. Le résultat est que nos complets à \$15 sont absolument différents des vêtements offerts à ce prix par les autres maisons. L'étoffe employée est un lainage très chaud; ces complets sont d'une coupe impeccable et sont fort élégants; les épaules sont hautes et ils habillent d'une façon parfaite. Prix spécial... \$15

Occasions spéciales en tricot pour hommes

Ces tricot à 75c ont conquis la ville; c'était une offre absolument sans précédent à Edmonton. Variété très grande de couleurs; deux modèles au choix; cols-hauts ou cols façon gilet. Nous avons une quantité suffisante de ces articles pour satisfaire tous les acheteurs. Venez voir ces articles sans délai... 75c

Tricot pour hommes

A \$2.25 nous offrons des articles tricotés à la main qui sont insurpassables sous le rapport de la qualité; cols à trois boutons. Ces tricot se vendent partout à un prix très supérieur... \$2.25

Tricot pour hommes

Cols transformables, pouvant se boutonner autour du cou, se replier sur les épaules ou se rentrer à l'intérieur de façon à dégager le col. Laine très douce, couleurs de bon goût. Prix... \$4.50

Chemises d'hommes \$1.00 pour 75c.

Grand assortiment de chemises parfaitement confectionnées, poignets empestés; ces chemises se vendent partout \$1.00. Notre prix... 75c

Manteaux très élégants pour femmes

Manteaux en tweed épais, gris et noir, avec rayures brunes; revers doubles, avec col très haut, bandes sur les manches et sur les cotes. Le meilleur article de la saison... \$15

Nous avons également de magnifiques manteaux en serge et en cheviotte; modèles très attrayants; manches dernier modèle; dos vague, cols pouvant être transformés à volonté. Couleurs verte, tan et bleue. Chaque... \$18

Ces manteaux à \$28 sont absolument incomparables, manches de fantaisie, garnies de velours, col de velours, remarquables articles pour le prix... \$28

Parures de Fourrure

Si vous désirez une parure de fourrure élégante et confortable, voici une occasion sans pareille pour vous. L'écharpe à 68 pouces de long et 10 pouces de large; le manchon à 15 pouces de large, les deux fourrures sont doublées de satin brun. Cette parure est vendue... \$19

Manteaux de rat musqué

La beauté rare de ces vêtements attire l'attention générale. Les fourrures sont choisies spécialement teintes foncées et claires; mes manteaux sont confectionnés par les meilleurs fourreurs du Canada; le prix est extrêmement bas étant donnée la qualité. Chaque... \$78



Coin des rues Première, Howard et Elizabeth, EDMONTON

Téléphone 1195

Les Sports et la Vie au Grand Air

¶ L'eau-de-vie vieille et pure donne à celui qui en fait usage un regain de forces, un supplément d'énergie essentiels à ceux qui vivent au grand air et sont exposés aux intempéries des saisons. Le

GIN "CROIX ROUGE"

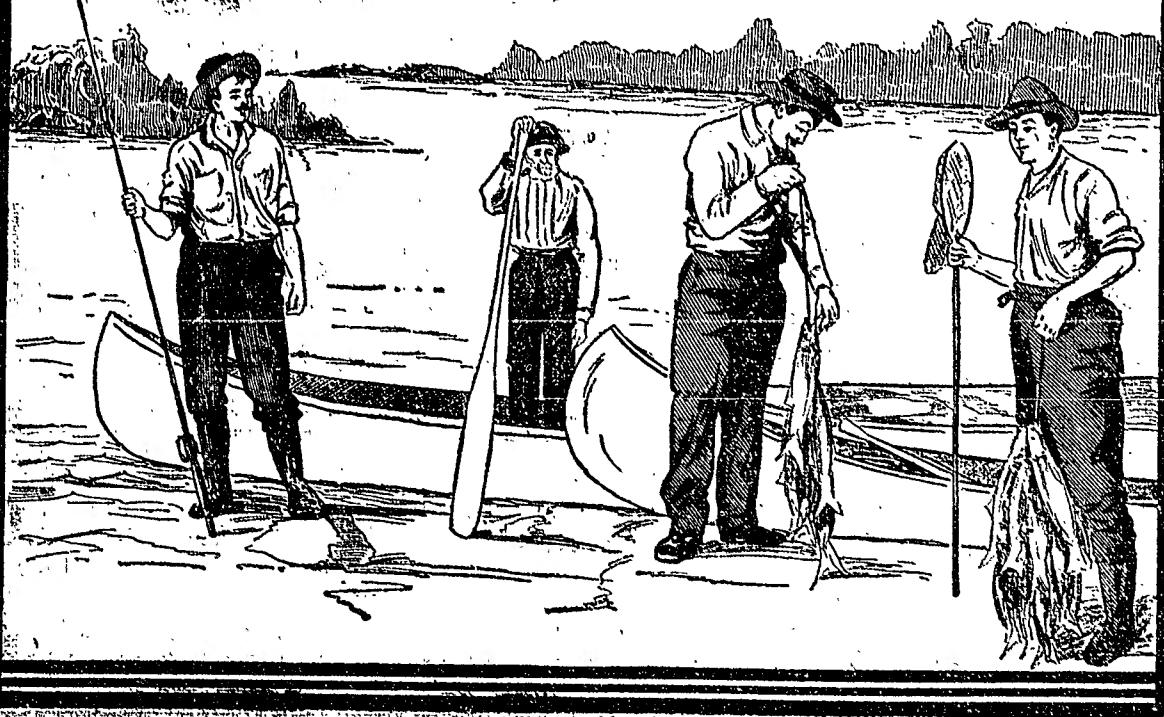
FABRIQUE SOUS LE CONTRÔLE DU GOUVERNEMENT CANADIEN

est une eau-de-vie pure et vieille, produit de la distillation des meilleurs grains Canadiens et du premier choix de genièvre.

¶ Le Gin "Croix Rouge" n'est livré à la consommation que lorsqu'il a acquis en entrepôt toute sa maturité. Chaque flacon porte le Timbre de Contrôle Officiel, alors que les Gins Etrangers n'offrent au consommateur aucune de ces garanties essentielles.

Donnez la préférence au GIN CANADIEN "CROIX ROUGE" dans l'intérêt de votre santé.

BOIVIN, WILSON & CIE, LIMITEE,
SOLE AGENTS
(520, RUE ST-PAUL, MONTREAL.



LA SEMAINE POLITIQUE

Suite de la 1re page

ble partie de la population qui croit élever la dignité de la nation en attaquant ses voisins. Rien ne pourrait être plus clair. Devant une déclaration aussi catégorique, émanant d'un membre du cabinet britannique, comment M. Borden pourra-t-il persuader le peuple canadien de l'urgence de la question? Ce sera intéressant à voir.

Il semble donc que l'on veuille nous faire verser en hâte au Trésor impérial une contribution "d'urgence" pour l'avantage "des fabricants d'armes", "d'un petit groupe de journalistes" et de "quelques soldats". Tel est, non le verdict d'un politicien divagant, mais la déclaration mûrement pesée d'un Ministre responsable du gouvernement impérial. Et cependant la presse chauvine canadienne se moque de cette sage déclaration et accuse Lord Roberts comme un sauveur de la nation depuis son discours échoué.

Naturellement, le premier ministre de la Colombie Britannique, M. McBride cherche également sa part de notoriété dans cette campagne. Dans un discours récent il formula cette modeste requête "qu'avant peu nous puissions prétendre à une armée et à une marine canadiennes qui ne le cèdent en rien à toutes les armées et marines du monde". Lord Roberts lui-même tombe dans l'insignifiance devant ce Don Quichotte de la Colombie Britannique, qui vient rompre une lance pour le gouvernement fédéral. Il est temps que les Canadiens ouvrent les yeux et qu'ils voient où le chauvinisme va les conduire.

UNE ALTERNATIVE RIDICULE

Dans les efforts qu'il s'impose pour préparer l'opinion publique à une contribution d'urgence, M. Borden semble s'être engagé dans un nouveau tournant. Pendant quelque temps, il n'a jamais perdu l'occasion de déclarer que si le Canada venait directement en aide à la marine impériale, il fallait qu'il eût une voix dans le règlement des questions de paix ou de guerre. L'absurdité de cette idée a été exposée au grand jour par Sir Wilfrid Laurier qui fit ressortir l'embarras inévitable dans lequel se trouverait le Ministère britannique si, dans le moment actuel, le Canada, l'Australie, l'Afrique du Sud et Terre-Neuve étaient appelés à décider des questions de paix ou de guerre dans une affaire comme celle des Balkans, par exemple. Néanmoins M. Borden persiste pour obtenir au moins la forme, s'il ne peut avoir la substance, et où nous dit maintenant que le Canada va être représenté dans un Conseil impérial de défense dans lequel il aura, autant à dire dans le règlement des questions de paix et de guerre que s'il avait à traiter les conditions de paix pour la Turquie. Le Conseil de défense se borne principalement à donner des conseils, et ses fonctions sont évidemment limitées, que s'il entreprenait d'influencer le Bureau des Affaires étrangères sur une question de politique étrangère, on lui conseillerait probablement en termes diplomatiques, de se mêler de ce qui le regarde.

Le Canada est déjà bien représenté à Londres et peut à tout moment traiter directement avec le gouvernement impérial par le Bureau des Colonies. La représentation illusoire dans un Conseil ornemental de défense, avec les autres Dominions d'au delà des mers ne semble guère, même au plus grand des chauvins, une compensation adéquate pour un subside de \$30,000,000 d'argent canadien. Peut-être que l'aire nationaliste du gouvernement de coalition pourra, avec l'assentiment de M. Armand Lavergne, proposer un meilleur moyen.

ON DEMANDE LA TÊTE DE M. PELLETIER

Un détail cocasse de la campagne anti-parlementaire, est le défi lancé par M. Armand Lavergne à l'hon. M. Pelletier, de s'expliquer sur la trahison de la cause nationaliste pour la possession du pouvoir et de ses avantages, et le refus prudent du Ministre des Postes de faire une déclaration sur cette question.

Ce refus, toutefois, n'a pas empêché le jeune chef nationaliste de tenir, à la réunion de la Jeune Lorette, certains propos qui ont mis l'aire nationaliste du cabinet dans la position la moins enviable et qui doivent avoir grandement surpris les bons bleus de l'Ontario. On sait maintenant que l'hon. M. Borden était tout prêt à capituler, avec armes et bagages, devant les nationalistes, et qu'il s'est laissé guider par eux dans la formation de son cabinet de coalition.

D'après M. Lavergne, lorsque M. Monk a été nommé Ministre des Travaux Publics, il — M. Lavergne — avait été invité à se joindre à la coalition, mais il refusa pour de bonnes raisons, et cette décision a été amplement justifiée par la crise récente du cabinet suivie de la démission de M. Monk. Mais, tout en refusant le pouvoir pour lui-même, le jeune M. Lavergne et M. Monk ont prescrit au Premier le choix de deux autres ministres; ils ont même si bien contrebalancé l'influence de Sir Rodolphe Forget que M. T. Chase Casgrain est resté en dehors du cabinet. Et lorsque M. Pelletier fut avisé de sa nomination, il demanda à M. Monk quelle garantie y avait qu'un plébiscite serait demandé sur la question de la marine. Evidemment la réponse qu'il reçut le satisfait.

puisqu'il accepta de faire partie du Ministère, mais elle n'empêcha pas M. Monk d'en sortir.

Mais, et ceci est encore bien plus important, les déclarations de M. Lavergne nous font connaître le prix que M. Borden était prêt à payer pour s'assurer le pouvoir. Que pense le Canada du patriotisme de M. Borden qui offrait à M. Lavergne un portefeuille de Ministre parce que celui-ci s'opposait de toute façon à venir en aide à la Grande-Bretagne? A mesure que la lumière se fait jour, on commence, des deux côtés de l'océan, à apprécier M. Borden à sa juste valeur.

Mais que répond M. Pelletier à tout ceci? Il dit qu'il regrette

l'attitude de M. Lavergne. Personne n'en doute. Puis, sans vouloir discuter l'accusation précédente de M. Lavergne, le Ministre des Postes esquive une fois de plus la question, en déclarant que le Canada forme partie de l'Empire Britannique et que Lavergne et Bourassa se tournent maintenant contre le gouvernement parce que le parti conservateur ne voulait pas se laisser influencer par eux. Il oublie de dire que Lavergne et Bourassa sont restés fidèles à la politique par laquelle lui et M. Nantel ont obtenu leurs sièges et par laquelle M. Monk s'est vu forcé d'abandonner le sien. Mais plus le Ministre des Postes essaie de s'expliquer, plus il s'embrouille.



PROJETEZ-VOUS UN VOYAGE EN EUROPE

CET HIVER ?

Les taux d'Excursion de NOËL et du JOUR DE L'AN seront mis en vigueur, et la vente des billets commencera le

7 NOVEMBRE 1912

Validité de cinq mois à partir de la date de vente des billets.

Vous pouvez choisir votre ligne de paquebots et votre port de départ ainsi que le point terminus de votre voyage.

Nos taux sont les plus réduits et le voyage se fait dans les conditions les plus confortables.

Nous aurons des wagons "touristes" spéciaux (sans changement depuis Edmonton) pour faire correspondance avec le départ du vapeur "Mégantic", de la ligne White Star, qui partira de Montréal le 23 novembre 1912, ainsi qu'avec le départ du vapeur "Laurentie", qui partira de Portland le 7 décembre 1912.

Un train spécial qui sera le dernier mot du confortable avec ses wagons-lits, fera correspondance avec le vapeur "Toulonic", de la ligne White Star Dominion, qui partira de Portland le 14 décembre 1912 et arrivera à Liverpool le 21 décembre 1912.

VOYAGEZ-PAR LE TRAIN QUOTIDIEN "DAILY LIMITED" composé de wagons éclairés à la lumière électrique, de wagons-restaurants et de wagons-lits.

Le meilleur service de l'Ouest. Toujours à l'heure. Faites vos réserves de suite afin de choisir à votre goût. Réservez votre place à bord du train spécial de Noël et profitez de la plus agréable des excursions.

Tous les renseignements désirables seront fournis par

J. F. PHILP,

Agent des voyageurs pour la ville.

153 JASPER E.

EDMONTON, Alta.

TEL. 4057

"SASKATOON", la Merveille de l'Ouest
NATIONAL LAND Co., Ltd

La Compagnie possédant le plus de propriétés foncières à Saskatoon.

Agent français

Louis G. de Kermor

Tél. privé 5209

Box 252

BUREAU

702 Première rue

Tél. 5842

EDMONTON ALTA

Excursions d'Hiver
EN EUROPE

PAR LE CHEMIN DE FER CANADIEN NORTHERN ET TOUTES LES COMPAGNIES DE NAVIGATION

Billets en vente du 7 Nov. au 31 Déc. 1912.

Longue validité. Faculté d'arrêts en cours de route. Choix de la route.

Des renseignements détaillés seront fournis et réserve sera faite des lits sur demande adressée à

JOS MADILL,

Agent des billets.

115 Jasper E.

Tél. 1712. Edmonton, Alta.

WM. STAPLETON,

Agent des Voyageurs du

District.

Saskatoon, Sask.

AVIS AU PUBLIC

Nos affaires devenant de plus en plus considérables et la vente des lots de GLENLYON continuant d'être fort active, nous avons décidé de donner la vente exclusive des lots de GLENLYON à la

Compagnie C. Planitz Ltée, 281 Jasper E.

Nous pouvons recommander cette compagnie comme étant l'une des plus sérieuses établies à Edmonton nous avons toujours été très satisfaits des affaires conclues avec elle

Comparez les prix des lots de GLENLYON et de nos autres SUB-DIVISIONS avec les prix des lots environnants et agissez au mieux de votre jugement

PENHALE SMITH & CO.

Téléphone 5635

291 Jasper East

HEUREUSES MERES

Il n'y a pas de bonheur possible sans une bonne santé—et cependant, combien de femmes peuvent se vanter de jouir d'une santé parfaite?

Il ne faut pas oublier que l'organisme de la femme est naturellement délicat, qu'elle est sujette à une foule d'affections inhérentes à son sexe et qu'elle a sa grosse part des charges domestiques.

La mère de famille a aussi un devoir moral à remplir; la faiblesse et la débilité étant héréditaires, si elle veut que ses enfants jouissent d'une bonne santé, il faut qu'elle-même veille sur sa santé. L'affaiblissement consécutif à la Maternité nécessite le recours au tonique par excellence, le

VIN ST-MICHEL

dont l'action en quelque sorte immédiate et les merveilleuses propriétés reconstituantes sont utilisées journellement avec succès par la Profession Médicale, dans tous les cas de faiblesse, anémie, chlorose, débilité générale, épuisement nerveux.

MEFIEZ-VOUS DES IMITATIONS

TOUJOURS DANGEREUSES.

LE VIN ST-MICHEL SE PREND A RAISON D'UN VERRE A VIN AVANT LES REPAS ET CHAQUE FOIS QU'LE BESOIN S'EN FAIT SENTIR

BOIVIN, WILSON & CIE, LIMITEES,

SEULS AGENTS

520, RUE ST-PAUL,

MONTREAL.

EASTERN DRUG CO. AGENTS pour les ETATS UNIS, BOSTON, MASS.



CHRONIQUE LOCALE

M. et Mme Roméo Miquelon, de Calgary, étaient de passage en ville au début de la semaine. M. Miquelon est reparti mardi pour le sud; Mme Miquelon séjournera pendant quelques semaines à Edmonton, l'invitée de Mme Jos. Beauchamp.

M. P. Ed. Lessard et Mme Lessard ont part de la naissance d'un fils, survenue le dimanche 11 novembre.

Les parrain et marraine sont M. J. P. Lessard, d'Albany, et Mme M. J. P. Lessard, d'Albany, et Mme M. J. P. Lessard, d'Albany.

Nous apprenons avec plaisir le retour d'un long voyage dans l'Est de M. et Mme E. A. Drolet. Partis depuis plusieurs mois nos aimables concitoyens ont visité un grand nombre des villes de la province de Québec et des Etats-Unis où ils ont compté de nombreux amis. M. et Mme Drolet sont revenus enchantés de leur voyage; nous leur adressons notre plus cordiale bienvenue.

M. C. A. Langevin, agent voyageur du Canadian Northern dans la province de Québec, vient d'être nommé en cette qualité pour l'Alberta. M. Langevin, qui est le neveu de Mgr l'archevêque de St-Basile, est arrivé depuis quelques jours pour assumer ses nouvelles fonctions.

M. Langevin a été envoyé dans notre ville par la Compagnie du C.N.R. afin que nos compatriotes de langue française puissent obtenir tous les renseignements désirables sur le service du réseau. Nous félicitons bien vivement la Compagnie de cette excellente initiative qui prouve que l'on continue à s'apprécier en haut lieu que les Canadiens de langue française ne sont plus une quantité négligeable dans l'Ouest. Nous serions heureux de voir les autres Compagnies de chemin de fer suivre l'exemple du C. N. R. M. Langevin nous a déclaré être fort satisfait de l'Ouest, et absolument émerveillé de l'avenir qui lui semble réservé.

Nous offrons nos félicitations à M. Langevin et nous espérons que tous nos compatriotes se feront un devoir de l'encourager dans l'exercice de ses fonctions.

Nous apprenons avec plaisir que Mme C. H. Bélanger, qui vient de subir une grave opération, est actuellement en bonne voie de rétablissement.

M. Léger Roy, marchand, Jos. Couloimb et Ludger Gagnon, de Chauvin sont arrivés mardi à Edmonton. M. Ludger Gagnon, récemment venu de St-Michel de Bellechasse, Qué., a l'intention de s'établir à Edmonton.

M. Isidore Gagnon, d'Albany Landing, est de passage à Edmonton.

NN. SS. Legal, évêque de St-Albert, et Grouard, évêque d'Albany, sont partis pour St-Basile, Man., où a lieu actuellement une réunion de l'épiscopat de l'Ouest canadien, sous la présidence de S. G. Monseigneur Landry, archevêque de St-Basile.

Votre mari est-il colérique? Un caractère irritable est souvent dû à un estomac défectueux. Un homme digérant bien a presque toujours un bon naturel. Un grand nombre de personnes ont été guéries d'une façon radicale des troubles d'estomac en prenant des Tablettes Chamberlain. En vente chez tous les droguistes.

LA NOUVELLE CLOCHE DE CAMROSE

Le 27 octobre dernier Mgr Grouard, évêque d'Albany, présidait à la bénédiction, à Camrose, Alta, de la nouvelle cloche de l'église paroissiale.

M. René Lemarchand est le donateur de cette superbe cloche, qui a reçu le nom de "Père Rémas". Ce nom a été donné à la nouvelle cloche de Camrose en mémoire du premier missionnaire français de l'Ouest canadien, le R. P. Rémas, oncle de M. René Lemarchand, qui se dévoua aux missions de l'Ouest depuis 1853 jusqu'à sa mort survenue en 1901.

La cérémonie de Camrose a eu lieu en présence d'un grand nombre de fidèles et de prêtres dont certains étaient venus de divers points de la province pour rendre un hommage ému à la mémoire du vénéral missionnaire.

BOULANGERIE DE NORTH EDMONTON

On désirerait vendre chaque jour de 400 à 500 pains à des épiciers d'Edmonton. Pain français d'une qualité supérieure et garanti ne contenant aucun ingrédient étranger aux méthodes de la vraie boulangerie française. Ce pain, entièrement nouveau à Edmonton, possède des propriétés nutritives et a un goût délicieux qui lui assurent une vogue toujours croissante.

"L'appétit des enfants est souvent une source d'étonnement. Si vous désirez avoir un semblable appétit, prenez les Tablettes Chamberlain. Elles n'excitent pas seulement l'appétit mais elles ren-

forcent l'estomac et facilitent la digestion. En vente chez tous les droguistes.

Ne gaspillez pas votre argent à acheter des cataplasmes fortifiants. Le Liniment Chamberlain est meilleur et moins cher. Imprimez-en un morceau de flanelle et bandez la partie douloureuse; la douleur disparaîtra promptement. En vente chez tous les droguistes.

M. C. St-Pierre, de Winnipeg, inspecteur des succursales de l'Ouest de la Banque d'Hochelaga est de passage à Edmonton.

C'est un plaisir pour moi de vous dire que le remède Chamberlain est le meilleur remède pour la toux dont j'ai encore fait usage.

écrit Mrs. Hugh Campbell, de Lavonia, Ga. "Je l'ai fait prendre à tous mes enfants et les résultats en vente chez tous les droguistes."

VILLE D'EDMONTON

LISTE DES ELECTEURS — 1912

Avis est donné que la liste des électeurs de la ville d'Edmonton, pour l'année 1912, a été préparée et que des exemplaires ont été déposés, aux endroits suivants:

Liste des électeurs municipaux, au bureau de la ville, Edmonton, 700, 701, 702, 703, 704, 705, 706, 707, 708, 709, 710, 711, 712, 713, 714, 715, 716, 717, 718, 719, 720, 721, 722, 723, 724, 725, 726, 727, 728, 729, 730, 731, 732, 733, 734, 735, 736, 737, 738, 739, 740, 741, 742, 743, 744, 745, 746, 747, 748, 749, 750, 751, 752, 753, 754, 755, 756, 757, 758, 759, 760, 761, 762, 763, 764, 765, 766, 767, 768, 769, 770, 771, 772, 773, 774, 775, 776, 777, 778, 779, 780, 781, 782, 783, 784, 785, 786, 787, 788, 789, 790, 791, 792, 793, 794, 795, 796, 797, 798, 799, 800, 801, 802, 803, 804, 805, 806, 807, 808, 809, 810, 811, 812, 813, 814, 815, 816, 817, 818, 819, 820, 821, 822, 823, 824, 825, 826, 827, 828, 829, 830, 831, 832, 833, 834, 835, 836, 837, 838, 839, 840, 841, 842, 843, 844, 845, 846, 847, 848, 849, 850, 851, 852, 853, 854, 855, 856, 857, 858, 859, 860, 861, 862, 863, 864, 865, 866, 867, 868, 869, 870, 871, 872, 873, 874, 875, 876, 877, 878, 879, 880, 881, 882, 883, 884, 885, 886, 887, 888, 889, 890, 891, 892, 893, 894, 895, 896, 897, 898, 899, 900, 901, 902, 903, 904, 905, 906, 907, 908, 909, 910, 911, 912, 913, 914, 915, 916, 917, 918, 919, 920, 921, 922, 923, 924, 925, 926, 927, 928, 929, 930, 931, 932, 933, 934, 935, 936, 937, 938, 939, 940, 941, 942, 943, 944, 945, 946, 947, 948, 949, 950, 951, 952, 953, 954, 955, 956, 957, 958, 959, 960, 961, 962, 963, 964, 965, 966, 967, 968, 969, 970, 971, 972, 973, 974, 975, 976, 977, 978, 979, 980, 981, 982, 983, 984, 985, 986, 987, 988, 989, 990, 991, 992, 993, 994, 995, 996, 997, 998, 999, 1000.

UNE MACHINE A BATTRE "RECORDS" pour chaque CULTIVATEUR

Pourquoi toujours compter sur les autres pour faire votre DINS améliorée. Peut être actionnée par un moteur à gazoli chevaux suivant la grosseur du séparateur.

Votre moteur vous servira aussi pour scier le bois, moudre le grain, actionner le séparateur à crème, et la baratte, pomper l'eau, etc., etc.

Demandez notre catalogue et circulaires.

Nos prix sont bas et nos conditions faciles.

FRANCOEUR & FRERE, Camrose, Alta.

Distributeurs généraux pour l'Alberta

C'est votre f

Canadiens-français si vous fumez du tabac. Pourquoi n'exigez-vous pas de vos fournisseurs.

LES FAMEUX TABACS CANADIENS NATURELS

soit en monnaies, en feuille ou haché de LA CIE DE TABAC DU COMTE MONTCALM. Chaque paquet est garanti de première qualité. Chaque paquet porte le nom de la Compagnie. Si vous fumez une fois, vous les exigerez toujours. Nos prix sont bas pour du tabac No 1. Si votre marchand ne veut pas en tenir, écrivez-nous.

LA CIE DE TABAC DU COMTE MONTCALM, ST-ESPRIT, P. Q.

Bureau de vote No 2—Boulangerie-Peleh, 2141 Jasper O.
Bureau de vote No 3—Magasin Baxter, 1112 Jasper O.
Bureau de vote No 4—Magasin Parson, coin Septième rue et avenue Jasper.
Bureau de vote No 5—Yuill Bros., Avenue Vermilion.
Bureau de vote No 6—C. Turnoek, 1122 Neuvième rue.
Bureau de vote No 7—Pharmacie Empey, Ave Alberta.
Bureau de vote No 8—Magasin Rena, 41 Avenue Saskatchewan.
Bureau de vote No 9—Bureau de poste, avenue McDougall.
Bureau de vote No 10—Epicierie Mercantile, 416 avenue Kinistino.
Bureau de vote No 11—Magasin Rivdale, 419 Ave. Government.
Bureau de vote No 12—Magasin Pionnier, 801 ave. Namayo.
Bureau de vote No 13—Magasin H. Devilla, 1303 ave Syndicate.
Bureau de vote No 14—Coin Jasper et rue Kinnaird.
Bureau de vote No 15—Magasin All Cash, rue Kirkness.
Bureau de vote No 16—Epicierie Parkdale, 381 rue Leggett.
Bureau de vote No 17—Coin des rues Kinnaird et Alberta.
Bureau de vote No 18—Edmonton City Dairy.
Bureau de vote No 19—Scierie Waller, Wallardale.
Bureau de vote No 20, 21, 22—Bureau de poste, Edmonton.
Bureau de vote No 24—Salle du tramway, Edmonton.

La Révision siégera au bureau des commissaires de la ville, le 15 novembre à 10 h. a.m. Les réclamations seront acceptées par l'évaluateur de la ville jusqu'à 5 p.m. le jeudi 14 novembre.

THOMAS WALKER, Evalueur municipal.

HENRI GAGNON SPECIALISTE POUR LA VUE

Comprenant la réfraction, l'acuité visuelle et le choix des lunettes. Demandez les verres "Toriques." Ainsi que les verres bifocaux fusionnés: "Télévie" pour vision de loin et de pres.

Une visite est sollicitée

HENRI GAGNON

224 Ave. Jasper Est. SPECIALISTE POUR LA VUE Chambre 8, Edmonton, Alta.

"Au Magasin Moderne"

Mr. J. O. M. LEGAULT

Téléphone 28

St. Albert - Alberta

MR. J. O. M. LEGAULT

Informe le public de St-Albert et des environs qu'il vient de recevoir un stock important de marchandises pour l'hiver

Epicerie, Mercerie, Habillements, Chaussures, etc.

Habillements à partir de \$6 jusqu'à \$30.

Nous prenons les ordres pour les habits sur mesures, nous fournissons modèles et échantillons.

Jusqu'au 1er décembre nous accorderons les prix suivants: Jusqu'au 1er décembre je vendrai à prix réduits les articles suivants:

Chaussures de tous genres Habillements, Sous-Vêtements, etc.

N'ayant que des frais peu élevés — pas de location ni de salaire d'employé — nous sommes en mesure de vendre meilleur marché que partout ailleurs.

UNE VISITE VOUS CONVAINCRA.



Bois de Construction

D. R. FRASER & CO. LIMITED.

Nous vous enverrons avec plaisir notre liste de prix pour les bois et les matériaux de construction.

Nous avons toujours en entrepôt des

Chassis, portes, bois d'intérieur, bardeaux, papier, etc... Les matériaux les meilleurs et les moins chers...

D. R. FRASER & CO., LTD.

201 Ave. Namayo.
Bureaux principaux, 1630
Téléphone de la scierie 2038.
EDMONTON, ALTA.

CREDIT FONCIER F. C. CAPITAL \$7,718,133.76 FONDS PLACES plus de \$35,000,000

ARGENT POUR LES FERMIERS

AUX TAUX COURANTS LES PLUS BAS. — PROMPTE ATTENTION AUCUNE COMMISSION N'EST DEMANDEE.

Agents locaux dans tout le Dominion S'adresser à G. H. GOWAN, Gérant, EDMONTON

DEMANDEZ LES MEILLEURS CIGARES

La Flor Eminente Primeros

La Delicia El Diamante

Esquisitos

Insistez pour avoir les marques ci-dessus et vous aurez la plus grande satisfaction. Manufacturés et garantis par le fabricant.

H. D. BARRY

Quebec, Can.

A lire la garantie importante sur chacune de nos boîtes de cigares.

M. P. Ed. Lessard, President

A. Bolleau, Secrétaire.

Leo Savard, Trésorier.

IMPERIAL AGENCIES

Courtiers en tous genres. Agents financiers. Assurances—Vente et achat d'immeubles.—Propriétés de ville et de campagne. Edifice de la Banque Impériale EDMONTON, ALTA. Telephone 4322.

BANQUE D'HOCHELAGA

42 BUREAUX ET SUCCURSALES AU CANADA.

Capital autorisé, \$4,000,000. Capital payé, \$3,000,000. Capital réserve, \$2,650,000.

Escompte les billets de commerce. Alloue l'intérêt au plus haut taux courant, sur les dépôts de \$1 et plus faits au Département d'épargne. Tous dépôts peuvent être retirés à volonté, sans avis. Vend des "Money Orders" et des traites sur les pays étrangers. Emet des Mandats de Voyage et des Lettres de Crédit Circulaires, pour les voyageurs, payables par ses Correspondants dans toutes les parties du monde. Ces Mandats et Lettres de Crédit Circulaires sont émis directement par la succursale d'Edmonton, et peuvent être livrés sur demande sans aucun délai.

BUREAUX: a Edmonton, Alta., Jasper et Gerné rue.

ALEX. LEFORT, Gérant.

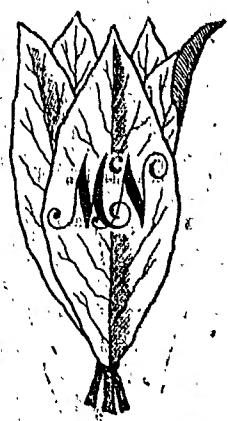
Je désire remercier bien cordialement tous mes Clients de l'encouragement qu'ils ont bien voulu m'accorder par le passé, et je profite de l'occasion pour leur annoncer que les réparations que j'ai fait faire à mon magasin, au No. 243 Ave. Jasper Ouest, me permettent de montrer un plus grand assortiment d'articles de fumeurs, tel que

PIPES, Brière des meilleures marques, Calabash & Meerchaum CIGARES, Domestiques et Importés

Cigarettes, Tabagies, Sacs a Tabac Portes Cigares, etc.

Comme par le passé je fais aussi une spécialité des

Tabac Canadiens en feuilles et hachés des



Toujours en main les célèbres marques Valiquette, Landry et Boisvert

J. A. McNEIL, Tabaconiste

243 AVENUE JASPER OUEST

COMPTOIR A L'HOTEL WINDSOR

SALLE DE POOL ET BILLARDS A L'HOTEL STRATHCONA

Magasin de Gros au No. 243 Avenue Jasper Ouest